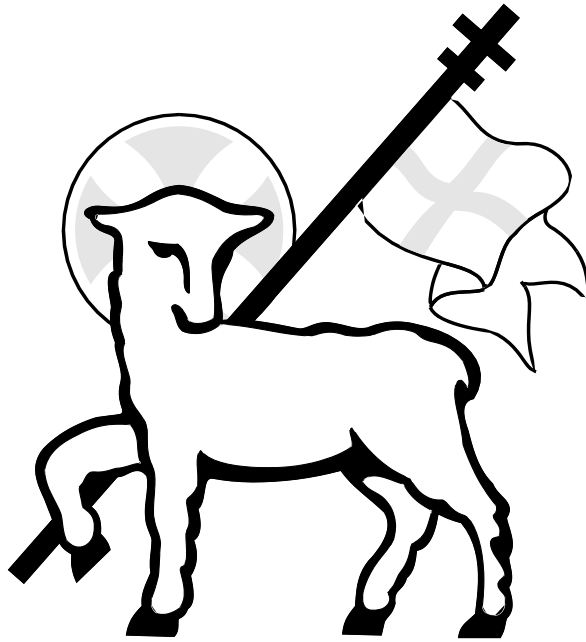


# **L'ÉPITRE AUX HÉBREUX**



**Un commentaire exégétique,  
théologique et pratique**

par

**Roland Kleger**

**Copyright © Roland Kleger, Docteur en Théologie  
CH-8280 Kreuzlingen (Suisse)**

# L'ÉPITRE AUX HÉBREUX

Un commentaire exégétique,  
théologique et pratique



par

*Roland Kleger*

Kreuzlingen, janvier 2019

Copyright © Roland Kleger, Docteur en Théologie  
CH-8280 Kreuzlingen (Suisse)

# I. INTRODUCTION

## A. Généralités

La Bible nous enseigne que Jésus-Christ occupe un triple ministère:

- 5
- Il est Roi Jn 18:37
  - Il est Prophète Luc 24:19; Jn 1:45; Act 3:21-23
  - Il est Souverain Sacrificateur Héb 4:14-16

10 Son ministère en tant que Souverain Sacrificateur nous est surtout connu par l'épître aux Hébreux qui contient le témoignage le plus complet dans le N.T. au sujet du sacerdoce du Christ. C'est pourquoi cette épître est d'une grande importance pour une bonne compréhension de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ. On l'appelait souvent « *le cinquième Evangile* »; les quatre autres parlent de l'œuvre du Christ sur la terre, celui-ci par contre de son œuvre dans le ciel.

## 15 B. Auteur

Cette épître a déjà été attribuée à presque toutes les personnalités importantes du siècle apostolique: à Paul, Luc, Barnabas, Apollos, Silas, Pierre, Priscille, Aquilas... et d'autres! En ce qui concerne l'auteur, l'épître nous donne les informations suivantes:

- 20
- Il était sans doute un Juif helléniste, c'est-à-dire quelqu'un qui connaissait très bien la traduction grecque de l'A.T. (la Septante<sup>1</sup>); à moins que le vrai auteur ait été secondé par un secrétaire et n'ait pas écrit lui-même.
  - Il était un « *vrai chrétien* », puisqu'il doit avoir été entièrement libre de l'esclavage des traditions culturelles (juives), ainsi que du joug de la loi mosaïque.

25

  - Il était un docteur en théologie et versé dans l'histoire juive.
  - Il vivait à l'époque apostolique: voir Héb 2:1-4.
  - Il était un ami intime de Timothée, puisqu'il avait l'intention de visiter avec lui les églises (ou bien l'église) auxquelles il avait écrit (13:23).

30

  - Lorsqu'il écrivait, il était en Italie, ou bien (ce qui serait théoriquement aussi possible, mais non pas probable) il n'était pas en Italie, mais se trouvait parmi un groupe de chrétiens d'origine italienne qui vivaient à l'étranger (cf. 13:24).

Ces indications pourraient favoriser la paulinicité de l'épître. La tradition de l'Eglise primitive nous donne pas mal d'informations au sujet de la question de l'auteur:

35

---

<sup>1</sup> Abréviation = LXX, c'est la traduction de l'A.T. hébreu en langue grecque (selon une tradition juive réalisée par 70 savants juifs dans la deuxième partie du 3<sup>ème</sup> siècle av. J.C. à Alexandrie).

- **Pantaenus**<sup>2</sup> considérait cette épître comme provenant de Paul. Il aurait omis son nom, puisqu'il aurait écrit en tant qu'apôtre des païens aux Juifs.
- 5 • **Clément d'Alexandrie** (autour de 200) croyait que Paul avait écrit cette épître en hébreu, ensuite elle aurait été traduite en grec par Luc. **Eusèbe** préférait l'hypothèse d'une traduction par Clément de Rome.
- 10 • **Origène** modifiait cette conception dans le sens qu'il affirmait que l'épître aurait été écrite dans un grec trop courant pour être une traduction. Il pensait que Paul avait un collaborateur qui donnait la forme extérieure aux pensées et suggestions de Paul. Quoi qu'il en soit, il admettait que l'épître reflète tout à fait la pensée paulinienne. Ceci fut plus tard aussi la pensée du célèbre philologue (spécialiste en langue grecque) **Erasmus de Rotterdam** autour de 1500.
- 15 • **Tertullien** croyait que cette épître avait été écrite par Barnabas.
- Vers la fin du 4<sup>ème</sup> siècle cette épître fut généralement attribuée à Paul, et on disait: « *Le nombre des épîtres de Paul se monte à 14.* » Ce qui impliquerait nécessairement que l'épître aux Hébreux était attribuée à Paul.
- 20 • À partir de là, la paulinité de cette épître était rarement mise en doute. Seulement au 16<sup>ème</sup> siècle le célèbre réformateur **Luther** inventa l'hypothèse que cette épître proviendrait d'Apollos.<sup>3</sup> **Calvin** acceptait l'autorité de cette épître, mais excluait la possibilité de la paulinité aussi surtout à cause de 2:3 et pensait à Luc ou à Clément de Rome comme auteur de l'épître.
- 25 • Après Luther et Calvin, pendant environ deux siècles, on insistait à nouveau sur la paulinité de l'épître. Seulement depuis **David Michaelis** (célèbre exégète, 1788) la conception, selon laquelle Paul n'aurait en aucun cas été l'auteur de cette épître, fut adoptée par la plupart des savants. L'hypothèse qu'Apollos aurait été l'auteur fut reprise au 20<sup>ème</sup> siècle par le grand savant **Spicq**.<sup>4</sup>
- 30

35 Avec **Origène** nous devons avouer: « *Au fond, il n'y a que Dieu qui connaît l'auteur.* » Toutefois, il nous semble que l'hypothèse de Clément d'Alexandrie ou celle d'Origène (les deux mentionnées ci-dessus) est bien possible. Franchement, nous avons de la peine à ne pas croire que cette épître a été « *inspirée* » par la pensée de Paul. Nous y reviendrons dans notre commentaire (par exemple sur 10:38; 13:23).

<sup>2</sup> Le premier catéchiste bien connu de l'école alexandrine; Stoïcien avant sa conversion, converti en 180, missionnaire en Inde et en Arabie.

<sup>3</sup> Luther contestait la paulinité de l'épître aux Hébreux en se référant à l'énoncé en Hébr 2:3 (la deuxième génération), mais probablement aussi pour des raisons doctrinales. Il accordait à cette épître seulement une position périphérique dans le canon biblique en la plaçant derrière les épîtres de Jean. Il a fait la même chose avec l'épître de Jacques qu'il traitait « *d'épître de paille* » (parce que, d'après lui, elle piquerait comme la paille). Lui qui, comme tous les grands réformateurs (en réaction contre les erreurs pélagiennes de Rome), mettait l'accent tellement sur la grâce, qu'il avait de la peine à accepter des passages tels que Jac 2:14-26.

<sup>4</sup> Ceslas Spicq, *L'épître aux Hébreux* (Paris: Gabalda, Etudes Bibliques, 1952), I, pp. 209ss, 260-261.

## C. Les destinataires

5 Tout comme l'auteur n'est pas explicitement mentionné, de même les destinataires ne sont pas directement nommés. Nous ne savons pas par qui le titre « *aux Hébreux* » avait été ajouté. Il ne fait pas partie du texte original. Il se peut qu'on l'ait ajouté lorsqu'on a compté cette épître parmi les épîtres pauliniennes. Le titre correspond à l'impression qu'on a lorsqu'on lit cette épître; c'est-à-dire qu'elle était adressée à des chrétiens d'origine juive (1:1), puisqu'elle suppose chez les lecteurs beaucoup de connaissance de l'histoire du peuple d'Israël, de la loi de Moïse, ainsi que du culte juif avec tous ses rites (cf. 1:1.5.7-8.10; 2:6.12 etc.).

10 Ils entendirent l'évangile par les apôtres ou par d'autres témoins oculaires de Jésus (cf. 2:1-3). Ils furent témoins de miracles qui avaient été opérés par le Saint-Esprit (2:4). Ils furent déjà depuis longtemps croyants, puisque l'auteur leur reproche qu'ils devraient être depuis longtemps des → « *maîtres* » (5:12). L'auteur les exhorte à se souvenir → « *des premiers jours* » et de leurs anciens conducteurs qui étaient déjà décédés (13:7). Ils ont déjà beaucoup souffert à cause de leur foi (10:32-34), mais pourtant sans avoir subi le martyre (12:4).

20 Beaucoup d'interprètes pensent que l'auteur s'adresse aux chrétiens juifs en général, d'aucuns envisagent seulement ceux de la Palestine, d'autres encore supposent qu'il n'aurait écrit qu'aux Juifs de l'église de Jérusalem (ou bien de celle de Rome, d'Ephèse ou de Césarée etc.). Si c'était Rome, les salutations en 13:24 proviendraient de croyants d'Italie (surtout de Rome) qui avaient habité en Palestine. Toutefois, l'idée que l'épître ait été envoyée depuis l'Italie vers la Palestine nous semble être plus probable. Quoi qu'il en soit, ce qui est sûr c'est que:

- 25 • Les destinataires de l'épître étaient menacés de retomber dans le judaïsme dont les cultes et cérémonies (9:6-8.10-11; 13:10 etc.) étaient en contradiction avec la simplicité de leurs réunions orientées vers les choses spirituelles, et qui avaient souvent eu lieu dans des maisons de gens pauvres. Ceci suggère que les destinataires aient été des judéo-chrétiens, probablement à Jérusalem ou en Palestine en général. Ceux-ci furent justement en danger
- 30 de retomber dans le judaïsme.

## D. Date de la rédaction

35 Puisque Clément de Rome se réfère dans ses écrits souvent à l'épître aux Hébreux, celle-ci doit avoir été écrite avant l'année 90. La lettre ne contient aucune allusion à la destruction de Jérusalem. Au contraire, l'auteur parle du sanctuaire de Jérusalem comme d'un symbole pour le temps présent (9:9). On pourrait en tirer la conclusion que l'épître avait même été rédigée avant l'année 70.<sup>5</sup> Au chapitre 13:23 l'auteur parle de Timothée: celui-ci a subi (selon la tradition de l'Eglise primitive) en 81 la mort d'un martyr sous l'empereur romain Domitien. Il s'ensuit que l'épître doit avoir été rédigée probablement entre 60 et 70 apr. J.C. Probablement l'auteur écrivait-il depuis Rome (cf. 13:24).

<sup>5</sup> Qui fut l'année de la destruction du temple de Jérusalem par les Romains.

## E. Authenticité de l'épître

Il semble que l'épître fut connue à Rome déjà avant la fin du premier siècle. Clément fait plusieurs fois allusion à cette épître dans sa propre lettre aux Corinthiens (env. 90-95 apr. J.C.). Après on n'entend plus grande chose sur cette épître. Seulement à la fin du 2<sup>ème</sup> siècle, 5  
Pantaenus, le presbytérien, y faisait de nouveau une allusion en l'attribuant à Paul. Depuis Clément d'Alexandrie, qui cite l'épître aux Hébreux, elle était de nouveau mentionnée, et surtout la question de l'auteur était discutée. L'authenticité de l'épître n'avait jamais vraiment été contestée, ni dans les premiers siècles ni dans les temps modernes. C'était seulement la question de l'auteur qui faisait toujours couler beaucoup d'encre.

## 10 F. Le but de l'épître

On peut discerner un double but:

### 1. Un but doctrinal

En présentant des arguments logiques, l'auteur veut prouver la supériorité absolue de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ face à l'ancienne alliance. Il semble que les 15  
destinataires aient eu de la peine à comprendre que l'économie de la loi de Moïse était irrévocablement terminée et que Christ est celui qui a suscité la nouvelle dispensation de la grâce.

### 2. Un but pratique

Les judéo-chrétiens, malheureusement toujours « *des enfants dans la foi* » (5:12-14), 20  
devraient être conduits vers la maturité et à la reconnaissance des dangers qui les menacent: la récidive, la tiédeur et l'incrédulité...! Leur connaissance insuffisante de la personne de Jésus-Christ devrait être complétée. Pour ce faire, l'auteur leur démontre l'accomplissement des types (symboles) et des promesses de l'A.T. par et en Jésus-Christ. Seulement une 25  
connaissance plus profonde de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ pourrait remplir les lacunes dans leur vie spirituelle.

**Mots-clefs:** « *meilleur* », « *parfait* »

**Versets-clefs:** On pourrait en prendre en considération plusieurs; parmi les plus 30  
caractéristiques sont sans doute: **8:1.6; 10:19-22; 12:2.**

## G. Remarques diverses

### 1. 5 dangers

- |   |  |                    |
|---|--|--------------------|
|   | 1. Le danger de négliger le salut:                 | ch. 2:1-4.         |
|   | 2. Le danger de l'endurcissement:                  | ch. 3:7-8.15.      |
| 5 | 3. Le danger de rétrograder:                       | ch. 5:11 et 6:1-2. |
|   | 4. Le danger du péché conscient:                   | ch. 10:19-29.      |
|   | 5. Le danger de négliger la vie de sanctification: | ch. 12:14-19.      |

### 2. 7 meilleures choses

- |    |  |                            |
|----|--|----------------------------|
|    | 1. Une meilleure espérance:            | ch. 7:19.                  |
| 10 | 2. Une meilleure alliance:             | ch. 7:22; 8:6.             |
|    | 3. Un meilleur ministère:              | ch. 8:6.                   |
|    | 4. Une meilleure promesse:             | ch. 8:6.                   |
|    | 5. Un meilleur sacrifice:              | ch. 9:23.                  |
|    | 6. Une meilleure possession et patrie: | ch. 10:34; 11:16 et 13:14. |
| 15 | 7. Une meilleure résurrection:         | ch. 11:35.                 |

### 3. 7 choses éternelles

- |    |  |            |
|----|--|------------|
|    | 1. Un salut éternel:                   | ch. 5:9.   |
|    | 2. Un jugement éternel:                | ch. 6:2.   |
|    | 3. Un souverain sacrificateur éternel: | ch. 7:21.  |
| 20 | 4. Une rédemption éternelle:           | ch. 9:12.  |
|    | 5. Un Esprit éternel:                  | ch. 9:14.  |
|    | 6. Un héritage éternel:                | ch. 9:15.  |
|    | 7. Une alliance éternelle:             | ch. 13:20. |

### 4. Christ selon le chapitre 1

- |    |  |        |
|----|--|--------|
| 25 | 1. L'héritier de toutes choses:              | v. 2.  |
|    | 2. Le Créateur de tout l'univers:            | v. 2.  |
|    | 3. Le reflet de la gloire de Dieu (le Père): | v. 3.  |
|    | 4. L'empreinte de la personne du Père:       | v. 3.  |
|    | 5. Le Conservateur de toutes choses:         | v. 3.  |
| 30 | 6. Le Sauveur de nos péchés:                 | v. 3.  |
|    | 7. Le Roi sur le trône à la droite du Père:  | v. 3.  |
|    | 8. Le Fils engendré de Dieu:                 | v. 5.  |
|    | 9. L'Oint de Dieu:                           | v. 9.  |
|    | 10. Le Seigneur de l'éternité:               | v. 10. |

## 5. Particularité de l'épître

Comme plusieurs épîtres de Paul, cette épître consiste aussi en une partie doctrinale (1:1 à 10:18) et une partie pratique (10:19 à 13:25). Mais cette épître est spéciale, parce qu'il y a aussi dans la partie doctrinale des exhortations (avertissements) pratiques: voir 2:1-4; 3:7 à 4:13; 5:11 à 6:20. Les avertissements dans la partie pratique se trouvent en 10:26-39; 12:15-29.

## H. Conseil pour mieux comprendre l'épître

De Jérusalem la nouvelle suivante se répandit: « *Le Messie est venu, mais non pas à la manière dont on l'a supposé!* » Les Juifs l'ont rejeté. Il mourut, ressuscita et remonta au ciel.

10 Maintenant tous les Juifs (Hébreux) sont placés devant la décision suivante: devenir chrétiens ou bien rester juifs! L'auteur n'a pas oublié qu'il y avait déjà eu une fois une grande crise dans l'histoire d'Israël: la plupart des Israélites ont péri dans le désert à cause de leur incrédulité. L'auteur craignait que la même catastrophe puisse de nouveau arriver à cause de l'incrédulité envers Jésus-Christ. Il ne se fit pas d'illusions: comme dans le temps de Moïse

15 (avec le peuple de l'ancienne alliance), ainsi aussi dans l'église il y a toujours des participants qui ne croient pas vraiment. Ils participent à la vie de l'église sans jamais avoir pris une vraie décision pour Christ. C'est ce que l'apôtre Jean exprime en 1Jn 2:19. L'apôtre Paul le confirme pour l'Israël de l'ancienne alliance en 1Co 10:1-11. Nous l'expérimentons aussi

20 aujourd'hui dans nos églises. Ce sont donc de telles gens à qui les avertissements de cette épître sont adressés. L'auteur dit bien que ceux-là n'ont pas la vraie foi... comme les Israélites qui, à l'époque, ont péri dans le désert: voir 3:19; 4:2; 10:38; 12:16! Toutefois, l'auteur semble être convaincu qu'une bonne partie de ses lecteurs sont des chrétiens authentiques (cf. par exemple 3:1;<sup>6</sup> 6:9-11; 10:32ss; 11:40 etc.).

---

<sup>6</sup> Dans ce verset l'auteur appelle les destinataires de son épître « *frères saints* ».



## II. PARTIE DOCTRINALE: LA SUPERIORITE DE JESUS-CHRIST: ch. 1:1 à 10:18

### A. La supériorité de la personne de Jésus-Christ: ch. 1:1 à 7:28

#### 5 1. Introduction: Christ l'aboutissement de toute la révélation (supérieur aux prophètes): ch. 1:1-3

V. 1: → « *Dieu a parlé* »: La puissance de Dieu peut être reconnue dans la nature (Rom 1:19-21), mais non pas son amour. C'est pourquoi il était nécessaire que Dieu se révèle à l'homme afin de le ramener en communion avec lui: cf. Esa 1:2.

10

→ « *Par les prophètes* »: Ceux-ci avaient déjà depuis longtemps annoncé un Sauveur (cf. par exemple: Gen 3:15; Esa 7:14; 53:1ss; Mic 5:1ss; Zac 12:10ss etc.) qui devait nous délivrer de nos péchés. Dieu s'était révélé à eux par des songes, des signes et des visions etc. Et ils ont transmis le message de Dieu par la prédication, mais aussi par des signes (par exemple Ezéchiël: 4:1ss; 5:1ss) et par leur vie tout court (par exemple: Esaïe: 8:18; Ezéchiël: 24:15ss; Osée 1 à 3 etc.).

15

V. 2: → « *Mais à la fin Dieu avait parlé par son Fils* »: En grec "ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων." Cela signifie littéralement: « *à la fin de ces jours* ». Hughes<sup>7</sup> remarque que cette expression apparaît 12 fois dans la LXX et désignerait « *le temps eschatologique du Messie* ». C'est la révélation ultime de Dieu. Le ministère préparatoire des anges et des prophètes n'a pu satisfaire ni le cœur de Dieu ni celui de l'homme. Il a fallu que le Fils vînt parmi nous en tant que Parole de Dieu, l'expression même de la pensée de Dieu à notre égard. Le Fils est porteur de la vie et de l'amour divins. Il est venu pour nous mettre en relation vivante avec Dieu, le Père, pour établir sa demeure dans nos cœurs, comme il demeure lui-même dans le cœur du Père (cf. Jn 1:18 et 3:16; 1Jn 4:9).

20

25

La Parole de Dieu est parfaite! À propos du Christ, la Parole cf. Psa 33:9; Jn 1:1-12; Rom. 8:32! « *À la fin* »: cela veut dire qu'elle est l'accomplissement de toutes les promesses (de l'A.T.) et qu'elle doit durer à jamais, parce qu'elle est la révélation définitive et parfaite d'une rédemption éternelle, d'un salut opéré par la puissance d'une vie impérissable (cf. Hébr 7:25; 9:26; 10:10.14.18; 13:8).

30

La question suivante s'impose: « *Pourquoi Dieu n'a-t-il pas déjà parlé au commencement par le Fils? Pourquoi fallait-il deux alliances?* » La réponse est double:

35

<sup>7</sup> Philip Edgcumbe Hughes, *A Commentary on the epistle to the Hebrews* (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1977), p. 37. C'est la traduction de l'expression hébraïque בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים (*b'e'akh'rīt hayyāmīm*).

1. Avant que l'homme pût s'approprier intelligemment la rédemption divine, il lui fallait d'abord connaître sa propre impuissance et l'étendue de sa dépravation (cf. Rom 3:20; 7:7).
- 5 2. Seulement après pouvait s'éveiller en lui une vraie soif d'obtenir ce que seul Dieu peut lui donner (cf. Rom 7:24-25)!

Dans l'une [l'ancienne alliance] des paroles humaines nous aident à chercher Dieu ; dans l'autre [la nouvelle alliance], la Parole divine retentit dans le fond du cœur et y déploie Sa puissance.<sup>8</sup>

- 10 Mais qu'est-ce que Dieu a dit? L'auteur répondra par la suite à cette question, mais au v. 3 il y a déjà une allusion. Le salut est venu auprès des hommes, et ce salut, évidemment, est une personne: le suprême Christ, le Fils de Dieu.

### Vv. 2-3: Qui est ce Fils de Dieu?

- 15
1. L'héritier de toutes choses: v. 2b (cf. Rom 8:17): → en rapport
  2. Le Créateur de l'univers: v. 2c (cf. Col 1:16): → avec
  3. Il est le Conservateur de toutes choses: v. 3b (cf. Col 1:17): → la création

- 20
1. Il est le reflet de la gloire de Dieu: v. 3a: → en rapport
  2. et l'empreinte de sa personne (c.-à-d. de la personne de Dieu): → avec
  - Ces deux choses se réfèrent au caractère de Dieu (cf. Jn 10:30; 1:18): → Dieu le Père

### 25 Qu'est-ce que le Fils de Dieu a fait (accompli)?

1. Il a fait la purification des péchés: v. 3c (cf. Jn 1:29; 19:30).
2. Il s'est assis à la droite du Père dans le ciel: v. 3d (cf. Rom 8:34; Eph 1:20; 1Pi 3:22).

### 30 Ces trois premiers versets sont comme un résumé de tout:

1. Jésus est le dernier mot de Dieu (cf. Jn 14:6; Act 4:12).
2. Le Fils est le Créateur, le Conservateur et l'Héritier de toutes choses: vv 2-3.
3. Il a accompli la rédemption pour les hommes: v. 3 (cf. Mar 10:45; Eph 1:7).
- 35 4. Après avoir accompli toutes choses, il s'est assis à la droite du Père: v. 3.

Cette épître nous dit ce que le Fils fait à la droite du Père: il est le Souverain Sacrificateur qui intercède pour nous: Hébr 4:14-16 (cf. Rom 8:34; 1Jn 2:1-2).

- 40 L'auteur va maintenant démontrer que Christ est supérieur à tout et qu'ainsi nous faisons bien de mettre notre confiance en lui... et en rien d'autre (cf. par exemple: 10:19ss, 12:2; 13:8-14)!

<sup>8</sup> Andrew Murray, *Le Voile Déchiré*, 4<sup>ème</sup> éd., trad. de l'Anglais (Mennetier-Mornex, France: M. Weber [Éditions Emmanuel], s. d. [2<sup>ème</sup> éd. 1953]), pp. 25-26.

## 2. Christ supérieur aux anges: ch. 1:4 à 2:18

### a.) Le Fils de Dieu supérieur aux anges: ch. 1:4-14

Dans la pensée juive, les anges jouent un rôle important, entre autres en tant que médiateurs de la révélation de Dieu à son peuple (cf. Act 7:38-39; Gal 3:19; Héb 2:2). L'auteur s'applique donc à prouver la supériorité du Christ sur les anges, afin de démontrer l'excellence de son message. Le nom incomparablement supérieur du Christ (v. 4b) et sa divinité sont soulignés par **sept citations de l'A.T.**: le nom qu'il a reçu: cf. Phi 2:9:

#### (1) Le Fils supérieur en ce qui concerne sa personne: vv. 4-9

1. **V. 5a:** citation de **Psa 2:7**: → « *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* ». Cette phrase est souvent mal comprise. Si Jésus a été engendré, est-ce que cela n'implique pas qu'il est une créature comme les anges et les hommes aussi? C'est justement ce que prétendent les Témoins de Jéhovah, les Musulmans, bref tous les « *unitariens* »! Mais l'auteur de l'épître ne veut pas dire que le Fils a été créé par le Père. Dans le contexte il est fait référence à son intronisation à la droite du Père (cf. v. 3). L'auteur pense au titre « *Fils* » dans le sens de l'héritier de David. Dans le Psaume 2, il est question de ce que le Fils devrait recevoir la domination sur toute la terre (Psa 2:8). Dans ce sens, ce titre n'appartient qu'au Fils de Dieu et non aux anges.<sup>9</sup> Ceci est appuyé par les énoncés d'**Act 13:33-34**: Ici il est clairement dit que l'expression → « *je t'ai engendré aujourd'hui* » se réfère à la résurrection de Jésus-Christ et non pas à une création en tant que telle (cf. Luc 3:22; Héb 5:5). Par sa résurrection, Jésus est devenu → « *le premier-né d'un grand nombre de frères* » (Rom 8:29).
2. **V. 5b:** citation de 2Sa 7:14 (cf. aussi 1Ch 17:13 et 1Ch 22:10): promesse de Dieu à David en vue du règne de sa descendance. Toutefois, cette promesse ne s'est pas entièrement accomplie par Salomon, mais plutôt en Christ qui est en effet éternellement (cf. Héb 13:8), tandis que Salomon est mort.
3. **V. 6:** → « *le premier-né* »: Stibbs dit à ce propos:
 

De façon analogue, il est « le premier-né » en un double sens (cf. Col 1. 15, 18): tout d'abord en tant que Fils unique du Père, préexistant à l'univers créé dont il est le Seigneur (cf. Ps. 89. 27), et maintenant le premier-né d'entre les morts, ayant tracé la voie du salut et ouvert le chemin pour que beaucoup entrent comme fils dans la gloire (2. 10).<sup>10</sup>

Les mots → « *que tous les anges l'adorent* » sont sans doute tirés de Psa 97:7. Dans le texte hébraïque il est dit: → « *que tous les dieux [elohim] l'adorent* ». Mais les LXX ont ici traduit le mot « *elohim* » par « *anges* ». Il faut se rappeler que dans l'A.T. les anges sont souvent

<sup>9</sup> Cf. Zane C. Hodges, 'Hébreux' in *Commentaire Biblique du Chercheur*, Nouveau Testament, traduit de l'Américain, éd. par John F. Walvoord et Roy B. Zuck (Sherbrooke: Ed. Béthel, 1988), p. 884. Dans le reste de notre commentaire nous utiliserons l'abréviation « **CBC** » lorsque nous ferons référence à cet ouvrage.

<sup>10</sup> A. M. Stibbs, 'Hébreux', in *Le Nouveau Commentaire Biblique*, traduit de l'anglais, éd. par D. Guthrie et al. (Saint-Légier, Suisse: Editions Emmaüs, 1978), p. 1257. Dans le reste de notre commentaire nous utiliserons l'abréviation « **NCB** » lorsque nous nous référerons à cet ouvrage.

appelés « *les fils de Dieu* » (cf. par exemple Job 1:6; 38:7). C'est évident: celui qui est adoré est supérieur à celui qui adore.

4. **V. 7:** Citation de Psa 104:4: Il est vrai, les anges sont des êtres puissants, mais...

5

5. **Vv. 8-9:** Citation de Psa 45:7-8: Christ est le Fils de Dieu, son trône est éternellement établi, il porte le sceptre (c.-à-d. il est Roi), et bien plus: il est lui-même Dieu; oint par le Père. Le fait qu'il soit Dieu, est la chose la plus importante. Autrement il n'aurait pas pu nous sauver. L'importance et la nécessité absolue même de sa divinité voir par exemple en: 1Jn 2:22-23; 5:1.5. 10-13.20. → « *C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint...* » Cette expression indique la divinité du Christ: voir aussi Hébr 13:8; Jn 1:1; 20:17.28-29. L'Oint, c'est le Messie (en grec: Χριστός = *Christ*). Il est notre roi, sacrificateur et prophète. → « *Tes collègues* »: Les croyants (qui sont ses frères: cf. Hébr 2:10-13) ou bien les anges? Probablement *les collègues* ou bien *les égaux* ici sont les frères de Jésus. Lorsque Christ a accompli son ministère terrestre et qu'il est remonté au ciel, afin d'y présenter son sang devant le Père, il a reçu le Saint-Esprit comme onction en tant que premier. Ensuite il pouvait envoyer le Saint-Esprit à ceux qui croient en lui: à ses frères. Ceci a commencé à Pentecôte: cf. Act 2:33. Ceux qui reçoivent le Saint-Esprit sont en effet aussi des oints (cf. 2Co 1:21-22; 1Jn 2:20.27). Ceci était déjà prédit dans l'A.T.: cf. Esa 59:21; 61:1-3; Eze 36:26-27! Notre cœur devrait toujours répéter: mon Rédempteur est Dieu! **Application:** → « *Tu as aimé la justice et haï l'iniquité.* » Etant les siens, qui devraient le suivre, nous sommes appelés à faire comme lui: pratiquer la justice!

10

15

20

## (2) Le Fils supérieur en ce qui concerne son œuvre: vv. 10-14

6. **Vv. 10-12:** Citation de Psa 102:26-28: Par cette citation nous apprenons que Christ est supérieur aux anges, parce qu'il est lui-même le Créateur de toutes choses (cf. Jn 1:1ss; Col 1:16) qui reste éternellement le même (cf. 13:8). Voir aussi Esa 40:28 et Mal 3:6. Donc: notre Rédempteur est celui qui est aussi notre Créateur!

25

7. **Vv. 13-14:** Citation de Psa 110:1: Jésus lui-même citait ce verset devant les responsables religieux juifs pour prouver sa divinité: Mat 22:41ss (cf. Mat 26:64 et Mar 16:19; Act 2:35; 1Co 15:25; Eph 1:20-22). Evidemment, aucun ange n'est assis auprès du Père; ceci n'est le cas que du Fils de Dieu seul! Cette citation nous montre que Christ est supérieur aux anges, puisqu'il est le Rédempteur du monde. Ces versets devraient nous faire comprendre que nous avons un merveilleux Souverain Sacrificateur et Rédempteur: il est même supérieur aux anges, bien plus, il est le Fils de Dieu, Dieu lui-même. Par conséquent, il ne nous faut plus rien d'autre. Nous avons tout en lui.

30

35

Après avoir illustré la grandeur du Christ, c'est-à-dire qu'il est plus grand que tous les prophètes et même les anges, l'auteur passe au premier avertissement:

## 40 b.) Premier avertissement: ch. 2:1-4

**V. 1:** L'avertissement: → « *c'est pourquoi* »: cela veut dire à cause de la supériorité du Christ justement! → « *Les choses que nous avons entendues* »: c'est-à-dire les choses que Jésus avait dites: voir les Evangiles et Actes 1, ainsi que les choses que les apôtres ont rapportées concernant Jésus. Les lecteurs étaient en danger de se détourner des vérités entendues sur le Christ pour retourner au formalisme légaliste (c.-à-d. à la loi de Moïse et à la tradition juive).

45

### **Vv. 2-4: La raison de l'avertissement:**

5 **V. 2:** → « *La parole annoncée par les anges* »: C'est-à-dire la loi de Moïse: cf. Exo 23:20-23; Act 7:38.53; Gal 3:19. Evidemment, sous le règne de la loi, tout péché de transgression, d'omission ou de désobéissance (dû au fait de ne pas avoir écouté), était sanctionné par une juste rétribution.

10 **V. 3:** Il va de soi: si le transgresseur de la loi de Moïse, qui n'avait été annoncée « *que par des anges* » était puni, combien plus sera-ce le cas pour celui qui néglige (méprise) le grand salut (qui est en Christ) qui a été annoncé par Christ, le Fils de Dieu lui-même. De plus, ce salut leur a été annoncé par ceux qui avaient eux-mêmes vu et entendu le Christ, c'est-à-dire par des témoins oculaires du Christ, sans doute les apôtres. **Les lecteurs, auxquels cet avertissement est adressé, sont donc de la deuxième génération.**

15 **V. 4:** Ceux qui témoignaient du salut en Christ, profitaient même de l'assistance du Saint-Esprit qui accordait des signes, des prodiges et des miracles, ce que Jésus avait d'ailleurs d'avance promis d'accorder à ceux qui prêcheront l'évangile (cf. Mar 16:17-18; 1Co 12). Jésus lui-même a confirmé le fait que plus l'homme sait sur la vérité, plus sera grande sa responsabilité devant Dieu: cf. Mat 11:21-24; Luc 12:48.

## 20 **c.) Le Fils de l'homme supérieur aux anges et la raison de son abaissement: ch. 2:5-18**

### (1) **Le Fils de l'homme supérieur aux anges: vv. 5-9**

25 Le problème est évident: dans la pensée juive, l'ange est beaucoup plus élevé que l'homme. C'est bien vrai. Mais « *le judaisant* » pourrait se demander: Christ était un homme, et il était mort, par conséquent, est-ce qu'il n'est pas inférieur aux anges? L'auteur de l'épître y répond ici:

**V. 5:** Il est vrai, la réalisation de cette domination n'a pas encore eu lieu. Le verset 5 confirme que cela ne se réalisera que dans le monde à venir!

30 **Vv. 6-9:** Selon **Gen 1:26.28**, l'homme était destiné à dominer sur toutes les créatures. Malheureusement l'homme a perdu ce privilège à cause du péché d'Adam (= **le premier Adam**: cf. Gen 3 et Rom 5:12ss). Le **Psa 8**, dont est tirée la citation des vv. 6-8, n'a trouvé son accomplissement qu'en Jésus-Christ qui est **le second Adam** (cf. 1Co 15:47). Ceci est possible, parce que Christ est sans péché (4:15; cf. 2Co 5:21). Pour peu de temps, effectivement, → « *Christ est devenu inférieur aux anges* », ce qui est à comprendre dans le sens qu'en devenant homme, il s'est volontairement soumis à certaines limites et « faiblesses » humaines (la faim, la soif, la fatigue, mais pas le péché: cf. Héb 4:15). D'ailleurs, vu qu'à la fin des temps, les croyants auront à juger les anges (cf. 1Co 6:3),<sup>11</sup> les hommes seront, du moins dans un certain sens, aussi supérieurs aux anges.

40 L'accomplissement de cette domination sur le monde aura lieu dans le royaume messianique (le millénium). Dans le millénium, toutes les promesses terrestres seront accomplies. Donc: Christ est supérieur aux anges en tant que Fils de l'homme, parce que c'est à lui que sera soumis le monde lorsqu'il apparaîtra. D'ailleurs, Héb 2:8 montre bien que le règne du Christ

<sup>11</sup> Toutefois, cela se réfère sans doute seulement aux anges déchus.

est encore à venir.<sup>12</sup> Puisque nous régnerons avec lui, nous serons dans ce sens aussi supérieurs aux anges: cf. Apo 5:10; 20:6; 1Co 6:3.

**Application:** Christ n'est devenu vraiment le dominateur sur toutes choses qu'après s'être humilié, abaissé, en étant devenu homme et en ayant même donné sa vie (cf. Phi 2:5-10). C'est pourquoi dans le verset 10, le nom « *Jésus* » (en grec: Ἰησοῦς<sup>13</sup>) est utilisé! C'est seulement après qu'il a été couronné de gloire. Nous, les croyants, nous sommes aussi appelés à nous humilier, à renoncer au monde et ses désirs et œuvres ténébreuses. Ainsi il nous sera aussi donné de dominer sur le monde, au jour où nous serons réunis avec lui. Dans l'âge à venir, Dieu soumettra toutes choses à celui qui lui aura été soumis ici bas. Faisons de Dieu notre tout ici-bas, alors nous serons prêts pour le ciel, où Dieu sera tout en tous: ici dans l'humiliation, là-haut dans la gloire.

## (2) Les raisons de son abaissement au-dessous des anges: ch. 2:10-18

1. **V. 10:** Il fallait que Christ souffre et meure → « *afin d'amener beaucoup<sup>14</sup> de fils à la gloire.* » Il était nécessaire que Jésus souffre la mort pour qu'il puisse être notre Sauveur.
2. **Vv. 11-13:** Il s'est abaissé, afin de devenir le Prince de notre salut, le Chef d'un ensemble d'hommes sauvés, c'est-à-dire de la communauté de ceux qu'il a rachetés (cf. Jn 17:2.6.26). Pour prouver cela, l'auteur cite deux passages de l'A.T.: au **v. 12:** Psa 22:23 (cf. Jn 17:6). Le psaume 22 est un des psaumes dits messianiques. Au **v. 13:** Esa 8:17-18. Evidemment, Christ n'a pu obtenir « *ses frères* » (qui sont *l'église*) que par sa mort expiatoire (cf. v. 10)!
3. **Vv. 14-15: v. 14:** → « *Afin de nous délivrer de la puissance de la mort* », c'est-à-dire de Satan (cf. Jn 8:44). Depuis la chute, les hommes sont des enfants (légitimes!) de Satan: cf. Eph 2:1-3; Col 2:14-15. **V. 15:** → « *Afin de nous délivrer de la crainte de la mort* »: Voir par exemple les gens sans Christ qui ont tout le temps peur des fétiches, de la magie, des mauvais esprits etc.
4. **Vv. 16-18:** → « *afin de devenir notre Souverain Sacrificateur* »: Cf. 4:14-16; 5:2-3; 7:25-28; 10:21. **V. 16:** Le salut est pour les hommes, non pour les anges (cf. év. 1Pi 1:12). **V. 17:** il a dû devenir chair comme nous les hommes (cf. aussi v. 14). **V. 18:** ce qu'on n'expérimente pas soi-même, on ne peut pas vraiment le connaître. Les Evangiles nous montrent que Jésus a pleuré, il a eu soif et faim, il a été ému et... il a aussi été tenté etc.

<sup>12</sup> Ce verset n'est qu'un parmi beaucoup d'autres qui montrent le caractère intenable de la prétention amilléariste qui consiste dans l'affirmation que le règne du Christ sur terre aurait commencé par l'Eglise ou bien que ce seraient les esprits des saints qui sont auprès du Seigneur qui régneraient déjà avec lui.

<sup>13</sup> Ce qui est son nom "humain", tandis que Christ est son titre divin.

<sup>14</sup> → « *Beaucoup* »: Pour soutenir leur doctrine de **l'expiation définie** (Christ serait mort seulement pour les élus, pas pour tous les hommes), les Calvinistes citent entre autres ce verset pour dire que Jésus serait mort seulement pour plusieurs, mais pas pour tous les hommes. Pour ce faire, ils se réclament aussi des énoncés (par exemple) d'Esa 53:12; Mat 26:28; Mar 10:45; Jn 17:9. Mais à ceci il faut objecter les passages suivants qui suggèrent plutôt que Jésus est réellement mort pour **tous** les hommes: 1Ti 2:3-4; Rom 3:23-24; 5:12.18-19; Col 1:19-20; 2Pi 3:9; Jn 1:29. 1Jn 2:1-2 est particulièrement explicite. 2Pi 2:1 est sans doute le verset le plus gênant pour les Calvinistes, car là il est dit que Jésus a même payé le prix de rachat pour les faux docteurs. Seulement le rachat n'est pas efficace pour eux, puisqu'ils renient celui qui les a rachetés. Le salut est préparé pour tous, mais il ne sera efficace que pour celui qui l'accepte. La grâce de Dieu n'est ni imposée ni irrésistible (cf. Mat 23:37; Luc 7:30), elle peut être refusée. Il faut l'accepter. Des paroles telles qu'Esa 55:1-6 ou Mat 11:28-30 doivent être comprises de cette manière. Dieu invite... mais l'homme doit répondre à cet appel (cf. Mat 22:1-10). Les adhérents de l'expiation définie citent couramment Jn 6:44 en insistant sur le fait que Dieu attirerait seulement les élus, ceux pour qui Jésus est mort. La fragilité de cet enseignement est manifeste, car en Jn 12:32 Jésus précise bien qu'il attirera tous. Le contexte (voir verset 31: il est question **du monde**) montre bien qu'il parle de toute l'humanité.

C'est pourquoi il peut nous aider, parce qu'il nous connaît: nos problèmes, notre situation, nos faiblesses, nos épreuves (cf. Héb 4:15).

### 3. Christ supérieur à Moïse: ch. 3:1-19

#### a.) Christ et Moïse: vv. 1-6

5 Moïse fut le médiateur humain de l'Ancienne Alliance; il était le seul à être appelé « *le serviteur de Dieu* » (cf. Nom 12:5-8). Le NCB dit que les Israélites faisaient remonter jusqu'à lui leur conviction d'avoir reçu le statut et l'appel en tant que peuple consacré de Dieu. Les Juifs furent très attachés à Moïse, justement parce qu'il était le médiateur de « *leur* » loi. Mais afin que les destinataires chrétiens d'origine juive, menacés de retomber dans le judaïsme, comprennent la grandeur et supériorité absolues de Christ, le Fils de Dieu, l'auteur de notre foi, après leur avoir expliqué que Christ est plus grand que les anges, s'applique maintenant à leur expliquer qu'il est aussi supérieur à Moïse:

15 **V. 1:** Pour la première fois dans cette épître, les destinataires sont appelés « *frères saints* » et ceux qui ont « *part à la vocation céleste* ». Ce fait sera désormais toujours répété. Les chrétiens devraient fixer leurs regards sur Jésus qui est leur Apôtre et leur Souverain Sacrificateur. **En tant que Fils de Dieu il est « l'envoyé », c'est-à-dire « l'apôtre », en tant que Fils de l'homme, il est devenu le Souverain Sacrificateur, afin de réconcilier les hommes avec Dieu le Père et d'intercéder en leur faveur.**

20 **V. 2:** Ce que Jésus avait en commun avec Moïse: les deux étaient fidèles dans leur ministère pour Dieu: **Moïse** voir Nom 12:5-8, **Jésus** voir par exemple Mat 26:42 et Jn 17:4!

25 **Vv. 3-6: Les différences entre Jésus et Moïse**, c'est-à-dire ce qui place Jésus au-dessus de Moïse:

1. **Vv. 3-4:** Moïse faisait seulement partie de la maison dans laquelle il servait (en étant lui-même seulement membre du peuple de Dieu), tandis que Christ, étant lui-même Dieu, est le bâtisseur (constructeur) de la maison de Dieu (qu'est l'Eglise: le peuple de la nouvelle alliance). D'ailleurs, bâtir une maison pour le nom de Dieu, était le devoir du roi oint de Dieu (2Sa 7:13). Selon le verset 6a, c'est justement nous, l'Eglise, qui sommes cette nouvelle « *maison de Dieu* » (cf. 1Co 3:9; Eph 2:19-22). Christ est le Constructeur et la Tête de la maison de Dieu qui est son corps.

30 2. **Vv. 5-6:** Moïse était seulement fidèle en tant que serviteur appelé par Dieu, mais Christ était fidèle en tant que Fils de Dieu! Dans ce sens, le ministère de Moïse était seulement un type et une indication prophétique sur Christ avec les vérités et bénédictions qui devraient s'accomplir en lui et par lui (cf. **Deu 18:15-19**). Christ est l'accomplissement de tout ce que Moïse avait annoncé (cf. **Mat 5:17**).

40 Donc: Christ est non seulement serviteur de Dieu (comme c'était le cas de Moïse), mais il est le Fils de Dieu. Et Christ n'est pas seulement membre de la maison de Dieu qui est bâtie, mais il en était (et il est encore) lui-même le Constructeur!

45 **V. 6b:** ➔ « *...pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin la confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.* » Comme en Héb 2:1-4, l'auteur introduit aussi ici,

après avoir démontré la grandeur du Christ, un avertissement: « *...pourvu que nous retenions jusqu'à la fin...* »

5 La question suivante s'impose: « **Est-il donc possible qu'on puisse perdre le salut après l'avoir reçu, si on tombe en mi-chemin?** » Voici déjà quelques réflexions à ce propos (mais cette question sera de nouveau et surtout discutée en 6:4-6 et 10:26-31):

10 Est-ce que ceux, à qui s'adresse cet avertissement sous-jacent « *pourvu que* » dans ces versets, étaient vraiment des croyants nés de nouveau ou bien étaient-ils peut-être plutôt  
 15 seulement des « sympathisants », mais pas vraiment enracinés dans une foi authentique? C'est là la grande question! Il est vrai, au verset 1 de ce passage l'auteur s'adresse aux « *frères saints qui font partie de la vocation céleste* »! Il nous semble qu'on ne devrait pas répondre à cette question sans tenir compte du contexte entier de cette épître et même du reste du Nouveau Testament. Est-ce que ce n'est pas ainsi que les prédicateurs savent que dans chaque  
 20 église il y a des croyants qui ne le sont qu'avec les lèvres, mais pas de tout cœur? Jésus lui-même exprimait cela dans sa parabole en Luc 8:4-15 sur le semeur et la semence (cf. Mat 13:1-23 et Mar 4:1-20). La question qui se pose est la suivante: Est-ce que la semence qui est tombée entre les pierres ou bien entre les épines, et qui par la suite était brûlée et étouffée, représente vraiment une semence dans le sens d'un vrai chrétien (né de nouveau)? En Mar  
 25 4:16-19 Jésus dit lui-même que ceux-là ne sont pas des vrais enfants de Dieu! Surtout **Luc 8:15** l'exprime clairement: seulement ceux qui ont reçu la parole avec un bon cœur sont des enfants de Dieu. Les vrais croyants sont ceux qui persistent jusqu'à la fin. C'est ce que Jésus dit en Mar 4:20. Cet avertissement en Héb 3:6 est donc adressé, à notre avis, à ceux qui ont seulement l'apparence d'être croyants, mais qui au fond ne le sont pas vraiment. Le vrai chrétien est celui qui le reste malgré les épreuves et la persécution (cf. 1Jn 2:19; Jud 5.19). La vérité se manifeste souvent seulement après plusieurs années. Au fond, il n'y a que Dieu qui connaît tous ceux qui sont des vrais chrétiens nés de nouveau (et qui ont donc reçu le Saint-Esprit), et ceux qui sont seulement des sympathisants qui, quand l'épreuve s'annonce, se retirent. Pour comprendre l'épître aux Hébreux, il faut prendre en considération que ces  
 30 avertissements sont adressés à des gens qui devraient s'éprouver eux-mêmes: suis-je un croyant vraiment enraciné, qui porte des fruits, ou bien suis-je seulement comme la semence qui a germé, mais qui, par la suite, a été brûlée ou étouffée par les soucis ou les épreuves du monde?<sup>15</sup> N'oublions pas de prêcher dans nos églises que ce danger existe réellement. D'être baptisé et de confesser le nom du Seigneur, n'est pas encore la garantie d'avoir la vie  
 35 éternelle. La vie attachée au Christ, avec toutes les conséquences qui peuvent en résulter, est indispensable au salut! D'ailleurs, le fait que cet avertissement s'adresse à des gens qui ne sont pas des vrais croyants, nous sera confirmé dans le passage suivant où l'auteur démontre que ceux qui ont échoué n'étaient pas des vrais croyants. Eprouvés dans le désert, ils se rebellaient contre Dieu. La conclusion de l'auteur de l'épître: ils étaient incrédules (cf. ch.  
 40 3:19 et 4:2). À ce propos, voir aussi Jac 2:14-26: la foi sans les œuvres est morte. Jacques emploie l'expression « *œuvres* », Jésus parlait « *de fruits* ». C'est la même chose. Contrairement à ce que certains disent à ce sujet, nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de contradiction entre l'enseignement de l'épître aux Hébreux et celui de Jésus, de Paul ou de Jacques. Nous revenons à cette question dans notre commentaire sur Héb 6:4-6.

<sup>15</sup> L'auteur de cette épître semble bien penser à la parole de Jésus, car il se sert aussi de l'image de la terre pour illustrer le danger d'une foi qui n'est pas authentique: cf. Héb 6:8-9 (nous y reviendrons dans notre commentaire sur le chapitre 6).



## b.) Deuxième avertissement: vv. 7-19

La comparaison entre Moïse et Jésus (vv. 1-6) est suivie d'une comparaison entre le peuple de l'Ancienne Alliance et celui de la Nouvelle Alliance. Tout le peuple d'Israël a mangé la Pâque en Egypte et a été délivré à travers la Mer Rouge. Mais par la suite, une grande partie du peuple d'Israël a péri dans le désert. La cause en était... **l'incrédulité**: cf. vv. 10.19 (cf. Exo 17:1-7 et Nom 20:1-13). L'auteur craint que les Hébreux, auxquels il écrit, pourraient devenir coupables du même péché que le peuple d'Israël dans le passé: à savoir l'endurcissement du cœur par l'incrédulité. C'est pour cela qu'il avertit:

### (1) Avertissement de ne pas s'endurcir: vv. 7-11

10 Cet avertissement est une citation de Psa 95:7-11:

**V. 7:** → « *Comme dit le Saint-Esprit* »: merveilleuse illustration de l'inspiration de la Parole de Dieu: cf. Hébr 4:12; 2Pi 1:21 et 2Ti 3:16!

15 **V. 8:** → « *Au jour de la révolte* »: Cf. Exo 17:1-7 et Nom 20:1-13. Le peuple avait manqué d'eau et se révoltait contre Dieu. Une fois que l'épreuve se présente, il sera manifeste si le peuple est vraiment croyant. En **Deu 8:2** il est justement dit que c'était pour cette raison que Dieu avait fait passer Israël par le désert: pour éprouver la disposition de son cœur! La plupart d'Israël ne croyaient pas et périsaient en conséquence. Et qu'en est-il des lecteurs de cette épître?

25 Les Israélites mangeaient la Pâque, traversaient sain et sauf la Mer Rouge. Bien qu'ils aient vu tant de signes et de miracles, un grand nombre d'entre eux restaient quand même incroyables et devenaient rebelles! Et qu'en est-il de nous, dans l'économie de la nouvelle alliance? Baptisés, assistants aux cultes de l'église, confesseurs... etc., mais qu'en sera-t-il de nous lorsque les épreuves s'annoncent? Resterons-nous malgré et contre tout du côté du Seigneur?... ou bien l'abandonnerons-nous aussi... comme le faisaient tant d'Israélites à l'époque?

30 **V. 11:** → « *...ils n'entreront pas dans mon repos.* » C'est-à-dire ils n'avaient pas pu entrer dans le pays de Canaan.

### (2) Danger pour nous: d'avoir une racine profonde d'incrédulité: vv. 12-15

Après avoir rappelé la catastrophe du peuple d'Israël dans le désert, l'auteur passe à l'application pour les destinataires en les avertissant de ne pas garder un cœur incrédule.

35 **V. 14:** → « *...pourvu que...* »: Comparer avec 3:6! Le verset 19 explique cette remise en question de la part de l'auteur: ceux qui croient et qui tiennent le coup, malgré les épreuves, sont les vrais « *participants de Christ* ».

### (3) Exemple des Israélites dans le désert: vv.16-19

40 Cet exemple nous montre tout simplement qu'on peut, hélas, être un « *professant incrédule* »! Ni le baptême ni la participation à la sainte cène ne sont une garantie pour le salut. La condition indispensable au salut restera toujours: **l'obéissance**: vv. 18-19. L'auteur

le répétera en 5:9. Qu'une foi purement intellectuelle, sans obéissance, ne suffit pas, se voit aussi dans des passages tels que Jn 3:36 et Act 5:32.

On pourrait résumer ces textes d'avertissement par le schéma suivant:

5	Israël dans l'esclavage: Exo 3:7	Nous, esclaves du péché: Rom 6:17.20; 7:14 et Jn 8:32-36
10 15	Tout Israël mangeait la Pâque et sortait de l'Égypte: Exo 12:47-51; 13:9; cf. Héb 3:16. Déjà à la Mer Rouge, l'incrédulité commençait à se manifester parmi le peuple, bien qu'il ait expérimenté la libération miraculeuse de l'Égypte: Exo 14:11. Pourtant, Dieu les fit tous passer par la Mer Rouge (1Co 10:1-3). Ils expérimentèrent tous Yahvé comme Sauveur de l'esclavage.	Christ, notre Pâque (1Co 5:7) est mort pour tous (Jn 1:29), et Dieu veut que tous les hommes soient sauvés: 1Ti 2:3-4; 2Pi 3:9! Christ a tout fait pour nous: cf. Jn 19:30. Beaucoup l'acceptent comme Sauveur, tout comme il y avait beaucoup de semence semée: cf. Mar 4:3-20 (voir tout le verset 16; cf. Luc 8:15).
20 25 30	Mais dans le désert Dieu voulait éprouver la vraie disposition du cœur des hommes du peuple Israël (cf. Deu 8:2). Dans le temps des épreuves se révélait la vraie disposition du cœur de chacun. Nombreux étaient ceux qui abandonnaient Dieu par la désobéissance. Voir à ce propos Héb 3:8-11.17-19; Jud 5; cf. Nom 14:22-23.	Il y en a beaucoup qui acceptent Christ avec joie comme Sauveur, mais non pas comme Seigneur. Au moment où tout va bien, on est chrétien, mais une fois que les épreuves s'annoncent, on refuse Christ et prouve par là qu'on n'a jamais été vraiment un chrétien né de nouveau (cf. Mar 4:15-19; 2Pi 2:20-22; Jud 5.19; Héb 2:1-4; 6:4-9; 10:26-31 etc.).
35	Les vrais croyants d'Israël pouvaient entrer dans le pays; ceux qui restaient aussi fidèles lorsqu'ils furent éprouvés: par exemple Josué et Caleb: cf. Nom 14:6.24.30. Ce sont là les vrais croyants.	Ceux qui acceptent Christ comme Sauveur et Seigneur sont les vrais croyants: Ceux qui <b>croient</b> (Jn 1:12; 3:16; 1Jn 5:12-13), qui lui <b>obéissent</b> (Act 5:32; Apo 2:26), le reçoivent avec un bon cœur (Luc 8:15)!

## 4. Christ supérieur à Josué: ch. 4:1-13

### a.) Le vrai repos de Dieu: vv. 1-11

40 **V. 1:** L'appel à entrer dans le repos concerne tout homme: cf. 1Ti 2:3-4.

**V. 2:** De nouveau il nous est dit pourquoi Israël (la plupart) n'avait pas pu entrer dans le repos: à cause de son incrédulité: Cf. Héb 3:19; Jud 5.

45 **V. 3a:** Il y a un repos. L'auteur le souligne par la citation de Psa 95:11. L'auteur cite une parole dont le verbe est à la forme négative (« *...ils n'entreront pas dans mon repos* »), parce

qu'il ne connaissait sans doute pas une autre parole dans l'A.T. qui aurait convenu dans ce contexte, et qui serait à la forme affirmative.

5 **Vv. 3b-4:** Au fond, le repos de Dieu, le 7<sup>ème</sup> jour de la création (cf. Gen 1:31 à 2:3; cf. Exo 31:17), est un type du repos qui est à notre disposition. Adam n'avait pas pu entrer dans le repos originel, parce qu'il est tombé dans le péché. Quel est donc *notre* repos?

10 **Vv. 5-8:** Josué n'avait pas vraiment pu faire entrer Israël dans le repos. Autrement David n'aurait pas parlé quelques 400 ans plus tard « *d'un autre repos* » (voir vv. 5.7). Ceci se voit aussi dans le livre de Josué: Israël était constamment en combat; on ne peut vraiment pas dire qu'il était en repos.

15 **Vv. 9-10:** L'auteur dit maintenant ce que c'est: **le vrai repos de Dieu pour nous!** Ce n'est pas seulement notre état éternel après la mort. Non, le vrai repos en Dieu, c'est la foi. La vraie foi se repose des propres œuvres (cf. Rom 8:22-25). Nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, mais par la foi en Christ (cf. Gal 2:16; Eph 2:8-10). Christ a tout accompli (le travail est fait: Jn 19:30; Hébr 10:10.14)! Jésus lui-même a dit que ce n'est que chez lui que nous pouvons trouver le vrai repos: Mat 11:28-30. Attention: nous le disons encore: cela ne veut pas dire qu'il ne faudrait pas s'efforcer de pratiquer les bonnes œuvres. Non, le vrai croyant  
20 fera automatiquement de bonnes œuvres; il portera des fruits (cf. Jac 2:14ss), mais la différence est qu'il ne se confiera pas dans ses œuvres pour être sauvé.<sup>16</sup> Il est conscient du fait qu'il est sauvé par la grâce, et que c'est par la grâce et la foi qu'il pratiquera de bonnes œuvres (cf. Eph 2:8-10). Le repos de Dieu, c'est cesser de vouloir faire tout par ses propres efforts: cf. Rom 6:11; Gal 2:20.

25 **V. 11:** Puisque c'est le seul repos qui existe, nous sommes appelés à y entrer par la foi, c'est-à-dire d'accepter Christ. Quel paradoxe: Christ a tout accompli... et pourtant l'auteur exhorte: → « *empressons-nous* »! L'explication en est: nous sommes morts en Christ (Rom 6:11), et pourtant nous sommes appelés « *à faire mourir les œuvres de notre chair...* » (cf. Rom 6:12ss; Phi 2:13-14; Col 3:5). On pourrait résumer de la manière suivante: Comme Dieu se reposait après avoir accompli toute la création (cf. Gen 2:3), nous pouvons aussi trouver notre sabbat, c'est-à-dire notre repos en nous reposant en Christ qui a tout accompli pour nous. C'est dans ce sens que Christ est supérieur à Josué, puisque ce dernier n'a pas vraiment pu apporter le repos au peuple d'Israël!

## 35 **b.) La Parole de Dieu: le moyen de nous conduire dans ce repos:** **vv. 12-13**

40 Ces deux versets pourraient nous surprendre après les 11 versets précédents. Quel lien y a-t-il entre les vv. 12-13 et les vv. 1-11? Si nous comprenons ces versets dans le sens que la Parole de Dieu est puissante et qu'elle peut nous aider à entrer dans le repos de Dieu, puisqu'elle nous montre notre vraie position devant lui, alors cela s'explique bien. La Parole de Dieu est efficace: cf. Esa 55:11; Psa 119:105; 1Co 2:10-14 etc.

### **La parole est:**

- 45
1. celle de Dieu
  2. vivante
  3. agissante

<sup>16</sup> Erreur tragique que commettent les Juifs qui refusent Jésus-Christ comme Sauveur: Cf. par exemple Rom 9:30-32; 11:20-24.

4. tranchante
5. pénétrante
6. elle est le juge du cœur
7. inéluctable (impossible de lui échapper)

5

**V. 12:** Ce verset et 1Th 5:23 sont les versets couramment cités par les adhérents à l'enseignement de la "**trichotomie**": la trichotomie est l'enseignement qui divise l'homme en trois parties: (1) corps, (2) âme, (3) esprit, tandis que la « **dichotomie** » divise l'homme seulement en deux parties: 1. corps = partie visible, matérielle, 2. âme et esprit = partie invisible et immatérielle. Voir davantage sur cette question notre cours sur *l'Anthropologie Biblique*, le chapitre "*La nature de l'homme*".

10

**V. 13:** L'omniscience et l'omniprésence de Dieu: cf. le célèbre Psa 139:1-12 et 1Co 4:5.

## 5. Christ supérieur à Aaron: ch. 4:14 à 7:28

### 15 a.) Christ est notre Souverain Sacrificateur: ch. 4:14-16

1. **Sa grandeur v. 14:** Il a traversé les cieux et non seulement le tabernacle terrestre comme Aaron et ses successeurs (cf. Hébr 6:20; 8:1; 9:11).
- 20 2. **Sa capacité à compatir v. 15:** Il le peut, parce qu'il a aussi été homme comme nous (cf. Phi 2:5-10): Il a été tenté et éprouvé, mais lui (contrairement à nous) sans commettre de péché: cf. Jn 8:46 et 2Co 5:21. Ce n'est qu'ainsi qu'il a pu expier nos péchés. S'il avait lui-même péché, il aurait dû mourir pour ses propres fautes. Mais ayant vécu sans péché, sa justice est imputée à ceux qui l'acceptent (cf. Rom 5:18-19; 1Co 1:30). Parce qu'il a  
25 lui-même traversé des moments d'épreuves et de tentations, il peut nous comprendre mieux que n'importe quelle autre personne!
3. **Sa grâce est donc concrète v. 16:** Puisque son sang a été accepté par Dieu le Père, nous pouvons nous approcher du trône de la grâce où il y a le pardon (cf. 1Jn 1:9; 2:1-2; Rom 5:2; 8:34; Hébr 10:19-22).

### 30 b.) Christ remplit toutes les conditions pour être un Souverain Sacrificateur: ch. 5:1-10

#### (1) Les qualifications d'un Souverain Sacrificateur: vv. 1-4

1. Etre pris parmi les hommes: v. 1a (et non pas parmi les anges!).
2. Il fut consacré pour les hommes dans le service de Dieu: v. 1b.
- 35 3. Il devait présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés du peuple: vv. 1c et 3b. Et il doit aussi offrir des sacrifices pour lui-même (puisque'il est aussi un pécheur): v. 3a (cf. Lévi 16:11).
4. Puisqu'il est tiré des hommes, ayant lui-même des faiblesses, il peut compatir aux hommes. Il peut les comprendre dans leurs problèmes: v. 2.
- 40 5. Il doit avoir été appelé par Dieu lui-même: v. 4 (cf. Exo 28:1; Nom 16:40).

## (2) Comment Christ remplit-il ces conditions: vv. 5-7?

1. Il a été appelé par Dieu: vv. 5-6 (appuyé par les citations suivantes: au v. 5: Psa 2:7 et au v. 6: Psa 110:4).
2. Il s'est abaissé, il est devenu homme et a souffert: v. 7 (cf. Phi 2:5-8).
- 5 3. Il a expérimenté les pires combats et souffrances. Mais c'est ainsi qu'il avait appris l'obéissance vv. 7-8.

## (3) Comment Christ surpasse ces conditions: vv. 6.8-10

1. Il a mené l'obéissance à la perfection (l'obéissance jusqu'à la mort): vv. 8-9a (cf. Phi 2:8).
- 10 2. Par-là il a apporté aux hommes la preuve du salut éternel: v. 9b (ce que les sacrificateurs selon l'ordre d'Aaron n'avaient certainement pas obtenu).
3. Il appartient à l'ordre extraordinaire de Melchisédek: vv. 6.10. (voir le chapitre 7: c'est un ordre éternel, tandis que l'ordre aaronide n'était que temporel).

Donc: Christ est un Sacrificateur supérieur à Aaron. Après avoir démontré ceci, l'auteur prononce de nouveau un avertissement solennel:

## c.) Le troisième avertissement: ch. 5:11 à 6:20

### (1) Le danger de rester stationnaire: ch. 5:11-14

Le premier avertissement (2:1-4) était dirigé contre l'indifférence et la négligence, le deuxième (3:7-19) contre l'incrédulité et la désobéissance, ce troisième ici s'attaque à la paresse spirituelle, au péché de rester stationnaire. C'est l'ennemi du progrès spirituel. Effectivement, jusqu'ici l'auteur a simplement démontré la divinité et l'humanité du Sauveur, de notre grand Souverain Sacrificateur, mais maintenant il va aborder le sujet du ministère sacerdotal céleste du Christ. Un sujet qui est déjà bien plus difficile. Et puisque beaucoup parmi les destinataires sont restés stationnaires, ils risquent de ne pas comprendre le sujet difficile qui sera abordé à partir de 7:1. Donc, l'auteur les exhorte et il les avertit.

**V. 11:** Seuls des hommes spirituels peuvent comprendre les choses spirituelles (cf. 1Co 2:14). Mais les destinataires semblent s'être contentés du Christ crucifié (qui a payé pour leurs péchés), mais son ministère céleste et sa seigneurie ne semblaient pas les intéresser (au moins une partie d'entre eux).

**V. 12:** Ils sont restés des enfants dans la foi; ce fait est illustré par l'image du bébé qui prend encore du lait (cf. 1Co 3). Est-ce qu'il n'en est pas souvent ainsi dans nos églises? On prêche seulement « *crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé...!* », mais on ne va pas plus loin. On ne sert pas de la nourriture solide; les membres de l'église boivent toujours du lait.

**Vv. 13-14:** L'enfant est opposé à l'homme fait. Ce qui fait ici l'homme fait, ce n'est pas l'âge d'une personne, mais un cœur parfaitement droit et sincèrement consacré à Dieu: cf. Rom 12:1-2.

### (2) Nous devons tendre à la perfection: ch. 6:1-3

Les éléments fondamentaux de la foi chrétienne énumérés en 3 paires (= 6 au total):

1. (1) Le renoncement aux œuvres mortes, ce qui n'est rien d'autre que *la repentance*. Et (2) la foi: évidemment *la foi* en Christ.
- 5 2. (1) La doctrine *des baptêmes* et (2) **l'imposition des mains**. Il semble qu'aux temps apostoliques ces deux choses allaient ensemble. Parce qu'ici le mot *baptême* est au pluriel, on pense qu'il s'agit des baptêmes d'ablutions cérémonielles juives, car nous parlons normalement seulement d'un *seul baptême*: cf. Eph 4:4-6. Ou bien, il se peut que l'auteur pensait aux deux à la fois. *L'imposition des mains* qui porte l'idée de l'identification et de la transmission (cf. Lévi 16:21).
- 10 3. (1) **La résurrection** (cf. Luc 24:39-43; 1Co 15:20-22 etc.) des morts et (2) **le jugement éternel** (cf. Mat 25:41 et Apo 14:9-11; 20:11-15). Ces deux derniers événements concernent l'avenir des hommes.
- 15 **Ces six choses** représentent donc, d'après l'auteur, le fondement de la foi chrétienne. En disant au v. 1 → « *laissant les éléments...* », l'auteur veut dire: « *Cela, nous le savons déjà, mais il faut aller plus loin maintenant; tendons à la perfection.* » Il veut dire qu'il ne suffit pas de poser un fondement, mais sur le fondement doit être bâtie toute une maison. Dans les versets 4-8 nous verrons que dans ce sens il n'y est pas question de vrais chrétiens, parce que
- 20 ceux, dont il est question dans ce paragraphe, ne vont pas jusqu'au bout.

**V. 3:** → « *C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet* »: c'est-à-dire tendre à la perfection. L'auteur annonce par-là que les chapitres suivants nous apprendront ce qu'est *la perfection chrétienne*. Ils nous donneront de la nourriture solide, en exposant ce qu'est le sacerdoce céleste du Christ. La perfection chrétienne n'est rien d'autre que la réalisation pratique de l'exemple que Christ a laissé par le chrétien dans sa vie quotidienne.

### (3) Le danger de retomber avec traité supplémentaire « *le chrétien peut-il perdre son salut?* »: ch. 6:4-8

Avec **10:26-31**, c'est peut-être le passage le plus solennel et en même temps le plus difficile. Ce passage est à comprendre de la même manière que 2Pi 2:20-22 et Mar 4:16-19. La grande question s'impose: **Ceux dont il est question dans ces versets, étaient-ils vraiment des chrétiens nés de nouveau? Avaient-ils vraiment reçu le Saint-Esprit? Si oui, c'est clair, cela impliquerait que le chrétien peut perdre le salut, la vie éternelle!** Une naissance peut-elle être annulée? Seulement une analyse correcte de ces versets et une étude comparative de passages parallèles pourront nous permettre de trouver une réponse à cette question très controversée parmi les chrétiens évangéliques. Est-ce que les expressions suivantes impliquent nécessairement qu'il est question de personnes nées de nouveau?

- Ceux qui → « *ont été une fois éclairés* ».
- 40 • Ceux qui → « *ont goûté le don céleste* ».
- Ceux qui → « *ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir* ».

Comparer avec Hébr 2:9: Jésus avait goûté la mort, pourtant il n'a pas vu la corruption. À la croix, Jésus a goûté le vinaigre, mais il n'en a pas bu. Donc: celui qui a → « *goûté* » les bonnes choses de Dieu ne doit pas forcément avoir reçu le Saint-Esprit. D'ailleurs, avant de pouvoir se décider pour une chose, il faut bien en goûter, autrement on ne peut pas se décider pour ou contre. Seulement après avoir goûté, l'homme connaît toutes les conséquences qui résultent d'un engagement pour Christ. → « *Etre éclairé* ou *illuminé* » n'implique pas

nécessairement la régénération. Le parallèle de 2Pi 2:20 montre bien que cela signifie avoir de la connaissance. Mais nous le disons encore: avoir (seulement) la connaissance, ne signifie pas encore être régénéré. Il faut d'abord que cela descende de la tête au cœur (cœur: cf. les paroles de Jésus en Luc 8:15 et en Mat 7:21-23). Un autre argument qui pourrait suggérer que les gens en question n'étaient pas forcément nés de nouveau:

5  
10  
15  
20  
25  
30  
35  
40

Nombreux sont ceux qui pensent que l'expression → « *et qui ont eu part au Saint-Esprit* » au v. 4 impliquerait nécessairement que les personnes en question étaient nées de nouveau. Mais cela n'est pas vrai. **En grec le mot → « *Saint-Esprit* » n'est pas accompagné de l'article.** Il peut donc bien être question d'un don ou bien mieux encore de l'action du Saint-Esprit sur les personnes en question; ceci dans le sens de Jn 16:8-10. Le Saint-Esprit nous convainc du péché, il nous parle, il nous touche... Mais par la suite l'homme peut toujours lui résister... (cf. Héb 3:7-8!). À propos *Saint-Esprit sans article*, qu'on compare Luc 11:13 avec Mat 7:11. En Luc 11:13 il n'y a pas d'article non plus devant le Saint-Esprit et le passage parallèle Mat 7:11 suggère bien qu'il ne faut pas penser que Dieu donnera à celui qui prie la personne du Saint-Esprit, mais plutôt de « bonnes choses », c'est-à-dire des choses qui proviennent de l'Esprit de Dieu.

5  
10  
15  
20  
25  
30  
35  
40

L'expression → « *Avoir part...* » (en grec: μετόχους γενηθέντας = « *ceux qui sont devenus participants* ») en 6:4 n'est pas la même expression qu'en 2Pi 1:4 (« *participants de la nature divine* »). Et justement, ceux dont il est question en 2Pi 1:4, n'ont pas seulement été touchés ou éclairés, non, il est dit qu'ils ont changé leur vie. Dans notre texte ici en Héb 6:4-8, il s'agit sans doute de gens dont Jésus dit qu'ils sont comme la semence qui est tombée parmi les pierres ou les épines. Tout au début on croirait qu'ils sont des vrais chrétiens, mais une fois que leur foi est éprouvée, ils se retirent (cf. 1Jn 2:19). En effet, **l'image de la terre dans les versets 7-8 prouve cela:** il y a des champs qui reçoivent la pluie et produisent des fruits, d'autres terrains ne produisent que des épines et des ronces. Cela ne rappelle-t-il pas clairement la parabole de Jésus sur la semence en Mat 13; Mar 4 et Luc 8? Nous le disons encore une fois: Jésus disait clairement que seuls ceux qui ont reçu la Parole avec un bon cœur (et qui ainsi portent des fruits) sont les vrais chrétiens: voir Luc 8:15. Pour nous, ceux dont il est question en Héb 6:4-6, sont identiques à la semence tombée sur le terrain rocailleux ou bien entre les épines.<sup>17</sup> Et Jésus dit clairement que ceux-ci ne sont pas des vrais croyants.

5  
10  
15  
20  
25  
30  
35  
40

**V. 6:** → « *qui sont tombés* » = en grec un participe aoriste (παραπεσόντας), c'est chose faite: une fois pour toutes. Il n'y a plus de possibilité d'être encore sauvé, puisqu'il n'y a pas plus que la croix, il n'y a pas de *super croix!* Christ est le dernier mot de Dieu (cf. Héb 10:26). Certains interprètes affirment que cette expression n'impliquerait pas l'apostasie dans le sens de la perte du salut, mais plutôt de la profession de la foi. Ainsi par exemple Hodges dans le CBC; il dit:

40

...l'auteur avait évidemment à l'esprit un abandon de la foi, c'est-à-dire une apostasie, l'annulation de leur profession chrétienne (cf. Hé. 3.6, 14; 10.23-25, 35-39). . . . Il lança par conséquent l'avertissement que ceux qui succombaient, c'est-à-dire qui tombaient, après tous les grands privilèges spirituels qu'ils avaient connus, ne pouvaient plus être **amenés à la repentance**...<sup>18</sup>

<sup>17</sup> Nous recommandons à ce propos la lecture du chapitre sur « *la persévérance finale* » dans l'ouvrage *La doctrine du péché et de la rédemption* par Henri Blocher (Vaux-sur-Seine, France 1983), III: pp. 408-425. Pour notre passage surtout les pages 417-420.

<sup>18</sup> Zane C. Hodges, op. cit., pp. 898-899.

Mais pour Hodges « *ceux qui sont tombés* » ne sont pas perdus. Il dit qu'on brûle les épines et les chardons (les mauvais fruits), mais le champ reste.<sup>19</sup> Il mentionne le texte parallèle d'Héb 10:27, en disant que la colère de Dieu contre son peuple est souvent comparée au feu ardent dans l'A.T. (par ex. Esa 9:18.19; 10:17 etc.). En Héb 12:29, il est dit que Dieu est un « *feu dévorant* ». Mais Hodges dit que l'auteur ne parle pas là de l'enfer. Lorsqu'on brûle un champ, le but n'est pas sa destruction, mais plutôt seulement l'extinction de sa production non souhaitée et éventuellement une nouvelle culture par la suite.<sup>20</sup> Cela correspondrait aux paroles de Paul en 1Co 3:12-15 (cf. 1Co 5:5). Personnellement nous préférons l'interprétation mentionnée ci-dessus selon laquelle les personnes, dont il est question dans ce passage, n'étaient pas des gens nés de nouveau.

Les versets suivants sont en contraste total avec les versets ci-dessus. On dirait que les deux passages se contredisent: Héb 6:4-6 pourrait suggérer qu'on puisse perdre son salut, tandis que Héb 6:9-20 parle plutôt de la certitude ou même de la sécurité du salut. Pour une discussion sur cette question controversée nous recommandons une lecture des explications respectives (divergentes!) dans les ouvrages suivants:

1. L'appendice 3 à la fin du commentaire sur l'épître aux Hébreux par Stibbs, dans le Nouveau Commentaire Biblique.<sup>21</sup> Stibbs s'exprime de manière bien discrète. Il penche du côté de ceux qui pensent que le chrétien peut perdre son salut (position appelée *arminienne*).<sup>22</sup>
2. Le commentaire sur l'épître aux Hébreux par **Hodges**, dans le Commentaire Biblique du Chercheur.<sup>23</sup> Il est de l'avis que les personnes visées dans ce texte sont effectivement des vrais chrétiens, mais le jugement qui les menace ne serait pas l'enfer, mais plutôt un autre châtement (par exemple la mort physique: il mentionne l'exemple de Saül à la p. 911 du CBC).<sup>24</sup>
3. Le chapitre sur la persévérance finale des saints par **Henri Blocher** dans son fascicule *La doctrine du péché et de la rédemption*.<sup>25</sup> Blocher est de l'avis que les personnes visées dans ces textes d'avertissement n'étaient pas des chrétiens nés de nouveau.<sup>26</sup>

Henri Blocher<sup>27</sup> parle de « deux groupes de textes dont la portée paraît assez générale » et il cite plusieurs exemples pour chaque groupe:

1. Des **textes d'avertissement** qui pourraient suggérer que le salut puisse être perdu par celui qui ne remplit pas les conditions exigées: Eze 33:18; Mat 18:23-25; Rom 11:20-22; 1Co 10:12; 2Ti 2:12; Héb 3:6.12.14; 6:11ss; 10:23.35-39; 12:3; Apo 2:4-5.16.25; 3:2-5.10-11.16-19.

<sup>19</sup> On interpréterait de la même manière Jn 15:6-8.

<sup>20</sup> Zane C. Hodges, op. cit., pp. 899-900.

<sup>21</sup> A. M. Stibbs, op. cit., pp. 1282-1283.

<sup>22</sup> Toutefois, certains énoncés de son propre commentaire remettent en question son argumentation: à propos de Hébr. 12:12-13 il dit: « Les *boiteux* étaient peut-être ceux qui hésitaient entre le Christianisme et le Judaïsme... » (Ibid., p. 1277). C'est justement ce que nous disons, ceux, à qui ces avertissements sont adressés, sont des gens qui ont été confrontés à la vérité, mais ils hésitent encore, ils ne se sont pas encore entièrement décidés pour « *l'opprobre du Christ* ». Donc, il ne s'agit pas de personnes nées de nouveau.

<sup>23</sup> Zane C. Hodges, op. cit., pp. 898-901 et 910-911 (pour le passage Héb 10:26-31).

<sup>24</sup> Ce sont surtout des passages tels que 1Co 3:11-15 et 5:5 qu'on évoquerait pour soutenir cette interprétation.

<sup>25</sup> Henri Blocher, op. cit., pp. 408-425.

<sup>26</sup> C'est aussi notre position.

<sup>27</sup> Henri Blocher, op. cit., voir pp. 412-416.



2. Des **textes qui rapportent au don de Dieu la persévérance finale**: 2Ti 1:12; Jud 24; 1Co 1:8; 10:13; Phi 1:6; 1Th 5:23; 2Th 3:3; 2Ti 2:13; 1Pi 1:15; Mat 24:22-24; Jn 6:39; 10:28; 17:2.6.9.12; Rom 8:34-39; 11:29.

5 Ceux qui pensent qu'un chrétien peut perdre le salut (on les appelle souvent *Arminiens*<sup>28</sup>), insisteront surtout sur le premier groupe. Ceux qui sont d'avis que le vrai chrétien reste pour toujours sauvé,<sup>29</sup> préféreront citer les passages du deuxième groupe. Du moins à première vue, on dirait que les deux se contredisent. Pour l'illustrer, nous citons deux passages:

10 **2Ti 2:12** *Si nous le renions, lui aussi nous reniera*

**1Co 1:8-9** *Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.*

15

Paul est convaincu que Dieu gardera ses enfants jusqu'à la fin. Cela se voit aussi en Phi 1:6. Si quelqu'un se perd quand même, cela signifierait donc que Dieu n'a pas réussi de le garder de toute chute. Les arminiens diraient ceci: il est vrai, personne ne peut ravir un chrétien de la main du Seigneur (cf. Jn 10:28<sup>30</sup>), mais le chrétien peut lui-même sortir de la main de Dieu par l'apostasie. Ainsi il se réclamerait de tous les passages du premier groupe (des passages bibliques indiqués ci-dessus) pour dire que ces passages impliquent que le chrétien peut perdre son salut.

20

25 Ceux qui insistent sur la persévérance des saints, par contre, insistent sur le fait suivant: il est vrai, si cela ne dépendait que de l'homme, alors un grand nombre se perdrait. Il y a un réel danger du côté de l'homme (du chrétien). Mais au Dieu tout-puissant il est possible de garder ses enfants d'une chute qui irait si loin qu'ils perdraient leur salut. Ils ne contestent pas le fait qu'il soit possible qu'un enfant de Dieu puisse retomber dans le péché, et qu'à la limite Dieu peut même le juger par la mort physique (cf. 1Co 5:5; 11:28-32). Mais cela ne veut pas dire qu'il perdra son salut. Selon l'apôtre Paul, il risque de perdre sa récompense, mais il ne perdra pas pour autant son salut (cf. 1Co 3:11-15; 5:5). Il en va de même avec 1Co 9:27: ce verset ne veut sans doute pas dire que Paul a peur de perdre son salut. C'est plutôt son ministère et sa

30

<sup>28</sup> Arminius (son vrai nom était Jacob Hermans, originaire de la petite ville d'Oudewaater en Hollande) étudiait chez Calvin à Genève et adhérait dans un premier temps à sa doctrine sur la prédestination. Arminius était un génie. Il faisait son doctorat en théologie à l'université de Bâle déjà à l'âge d'environ 25 ans. Il fut ensuite professeur en théologie à Leyde et commença à s'opposer à l'enseignement de la prédestination en insistant sur le libre choix de l'homme (*le libre arbitre*). Mais contrairement à ce qu'on dit communément, Arminius ne semble pas s'être ouvertement prononcé au sujet de la question qui nous intéresse ici. Il s'attaquait seulement à la prétention calviniste au sujet de la prédestination. Les successeurs d'Arminius, par contre, défendaient ouvertement la position selon laquelle le chrétien peut perdre le salut. On les appelle *Arminiens* ou bien aussi les *Remontrants*. Quand nous parlons donc de la position arminienne, c'est-à-dire qu'on peut perdre le salut, nous pensons donc aux successeurs d'Arminius, mais pas à Arminius lui-même.

<sup>29</sup> Les calvinistes (prédestinariens) en bloc, mais aussi un grand nombre de théologiens qui contestent la prédestination calviniste. Les calvinistes les traitent, en conséquence, aussi d'Arminiens. C'est la position par exemple de Henry Thiessen. Quant à nous, nous préférons aussi cette deuxième position: l'homme n'est pas entièrement prédéterminé, il possède plutôt la liberté de choix (le libre arbitre), il peut refuser la grâce offerte par Dieu (Mat 23:37; Luc 7:30), mais Dieu protégera et préservera le salut de celui qui accepte Christ comme Sauveur et Seigneur et ainsi est né de nouveau par l'Esprit de Dieu. Cette position est probablement la plus courante parmi les évangéliques occidentaux. Elle se trouve entre le calvinisme « infralapsaire » et la position arminienne ou wesleyenne (John Wesley, le fondateur du mouvement méthodiste défendait aussi la position que le chrétien peut perdre son salut).

<sup>30</sup> Un des bastions de ceux qui défendent la persévérance finale des saints.

récompense qui sont en jeu. Blocher<sup>31</sup> mentionne l'exemple du père qui avertit son enfant: « Si tu t'approches trop du bord, tu vas tomber dans le précipice ! » et il ajoute: « Si la vigilance d'un père terrestre se laisse parfois surprendre, celle du Père céleste est infailliblement sûre ! » Nous sommes d'accord avec cela. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, ni ce qui est dans les cieux ni ce qui est sur la terre (Rom 8:34-39). L'arminien ajoutera tout de suite: sauf moi-même! Nous lui répliquerions: Est-ce que *moi-même* je me trouve à l'extérieur de ce qui est dans les cieux et sur la terre?

De plus, est-ce que la doctrine arminienne de la *missibilité du salut*<sup>32</sup> n'implique pas qu'en fin de compte l'homme doit préserver le salut par ses propres efforts?

D'ailleurs, nous nous posons la question suivante: si le chrétien rétrograde peut perdre le salut, quelle doit être la gravité de son péché pour être à nouveau perdu? En face de 1Co 3:11-15 et 5:5, les questions suivantes s'imposent: Quel péché implique (seulement) une diminution de la récompense céleste? Quel péché entraîne la perte complète de la récompense? Et quel doit être le péché qui impliquerait même la perte totale du salut? Où sont là les limites? Cela nous fait penser à l'Eglise catholique qui a inventé un système qui consiste à distinguer entre différents degrés de gravité de péchés (péché véniel, péché mortel...).

Blocher résume<sup>33</sup> les deux différentes interprétations de ces passages bibliques:

- Les arminiens disent que le croyant sera sauvé « *si l'homme demeure dans la foi* ».
- Les autres disent que « *Dieu donnera aux vrais croyants de persévérer* ».

Un des buts des avertissements est sans doute que les lecteurs se remettent en question: Suis-je vraiment un enfant de Dieu? Mes fruits font-ils preuve d'une foi authentique (cf. Jac 2:14ss)?

D'autres questions sérieuses s'imposent:

- Sommes-nous sauvés et préservés par la grâce de Dieu (jusqu'à la fin: cf. 1Co 1:8; Phi 1:6)?
- Ou bien recevons-nous seulement le salut par la grâce, mais après nous devons le garder et le préserver par nos propres efforts?

Plusieurs passages disent que Dieu a le pouvoir de nous garder jusqu'à la fin. Blocher<sup>34</sup> a raison de demander comment est-ce que Dieu devrait avoir le pouvoir de nous garder si son pouvoir s'arrête là où commence la liberté humaine.

Bien sûr, nous croyons aussi que l'homme n'est pas une machine prédéterminée, il est libre de choix. La vie de tous les jours prouve que souvent des chrétiens sérieux retombent dans le péché. Mais nous sommes de l'avis que l'Ecriture enseigne que le péché du chrétien remet en question sa récompense céleste, mais pas son salut (cf. 1Co 3:14-15). Par contre, là où il est question de gens qui vont à la perdition, il s'agit de gens qui n'ont jamais été vraiment nés de nouveau (cf. Hébr 3:19; 4:7; 1Jn 2:19; Jud 5.19 etc.).

Ceci nous conduit à présenter une liste de **deux autres groupes de passages bibliques**:<sup>35</sup>

<sup>31</sup> Henri Blocher, op. cit., III, p. 414.

<sup>32</sup> Enseignement selon lequel on peut perdre le salut.

<sup>33</sup> Henri Blocher, op. cit., III, p. 416.

<sup>34</sup> Ibid., p. 417.

1. Des passages qui pourraient suggérer que le chrétien puisse perdre son salut: surtout Héb 6:4-6; 10:26-31; 2Pi 2:20-22.
2. Des passages qui suggèrent que les personnes en question n'étaient pas des chrétiens régénérés; ils n'étaient que des membres extérieurs de l'église: 1Jn 2:19; Héb 3:19; 4:7; Jud 5.19; plusieurs paroles de Jésus: Mat 7:23; 15:13 et, comme déjà signalé plus haut, la parabole des semences en Mat 13; Mar 4 et Luc 8.

Nous avons traité Héb 6:4-6 ci-dessus. Héb 10:26-31 sera traité plus loin. 2Pi 2:20-22 est à comprendre comme Héb 6:4-6. Il s'agit de personnes qui ont connu la vérité, mais qui se sont par la suite retirées (cf. 1Jn 2:19). En effet, « *l'apostasie* » des hommes en cause illustre le proverbe dont la version française serait: « *Chassez le naturel; il revient au galop!* » Blocher le commente bien: « Les apostats prouvent par leur apostasie qu'ils étaient restés des chiens et des cochons au cœur, malgré leur transformation superficielle. »<sup>36</sup>

15

### Quelques conseils pastoraux:

1. Au lieu de menacer les chrétiens qu'ils pourraient perdre le salut, nous ferions mieux de leur expliquer d'abord ce que sont les caractéristiques d'un vrai chrétien.
2. Expliquer aux « chrétiens » (?) qui vivent consciemment dans le péché que leur vie remet en question leur foi. Selon la parole de Dieu, le croyant qui produit de mauvais fruits, n'est pas un chrétien authentique (cf. Mat 7:21ss; Jac 2:14-26). Jacques dit que les démons croient aussi. Est-ce que cela implique leur salut? Non, ils croient seulement avec leur intellect, mais dans la pratique ils vivent dans la rébellion contre Dieu. Ils sont perdus. Il en est de même de l'homme qui prétend être croyant, mais dont le comportement renie ce qu'il confesse avec ses lèvres.
3. Apprendre aux chrétiens à vivre selon la volonté de Dieu, à demeurer en LUI, par motif d'amour et de reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour nous et non par contrainte légaliste.
4. Enseigner aux chrétiens qu'il est vrai que les croyants ne seront pas jugés avec les incrédules pour être condamnés devant le trône blanc et jetés en enfer (cf. Jn 5:24; Apo 20:12-15), mais ils auront à comparaître devant le tribunal du Christ (2Co 5:10) pour recevoir ou non la récompense (1Co 3:12-15). Il n'y a donc pas lieu de vivre une vie de chrétien médiocre et minimaliste.
5. Il faut respecter la position de l'autre: il y a des serviteurs de Dieu sérieux dans les deux camps. L'un préfère la position qu'on peut perdre le salut, l'autre dit que le vrai chrétien restera sauvé en étant de l'avis que celui qui rétrograde n'a jamais été régénéré par le Saint-Esprit. Cette divergence d'opinion ne justifie pas des divisions dans nos églises. Les deux positions sont défendues par des théologiens évangéliques qui insistent sur l'infaillibilité de l'Écriture (ce qui est essentiel pour un évangélique).

40

#### **(4) Appel à la persévérance en vue des promesses de Dieu: ch. 6:9-20**

1. **Appel à la persévérance: vv. 9-12:** Malgré les dangers mentionnés, l'auteur a confiance que les destinataires (ou bien une grande partie parmi eux) sont proches du salut, **v. 9.** Leur ministère pour Dieu dans le passé en est une preuve pour lui, **v. 10.** **Vv. 11-12:** Ces deux versets nous montrent qu'il y avait parmi les destinataires quelques éléments qui effectivement avaient besoin de cet avertissement!

45

<sup>35</sup> Cf. *ibid.*, pp. 419-423.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 417.

2. **Les promesses de Dieu encouragent à la persévérance: vv. 13-20:** On pourrait résumer ainsi: La première partie de ce chapitre 6 (vv. 1-12) nous montre que celui qui refuse Jésus est 100 % perdu. La deuxième partie (vv. 13-20) nous montre que celui qui accepte Jésus est 100 % sauvé!

5 (a) *Le salut des croyants est confirmé par deux garanties: vv. 13-18*

**Vv. 13-17:** Nos garanties: La promesse de Dieu et son serment à Abraham qui sont valables aussi pour nous, puisque nous sommes les enfants d'Abraham selon la promesse par la foi. Au verset 14, il cite Gen 22:16-17 pour nous illustrer, par l'expérience d'Abraham, que le vrai croyant atteindra certainement le but. Cet énoncé réjouissant pour les vrais fidèles contraste avec l'avertissement redoutable adressé aux lâches dans les vv. 4-6.

**V. 18:** → « *Il est impossible que Dieu ait menti...* », c'est-à-dire en ce que Dieu a donné la promesse et qu'il a juré par serment. Ce que Dieu dit, il le fait, et il tient sa parole: cf. Nom 23:19; 2Ti 2:13. Notre Dieu n'est pas capricieux. Il est fidèle; on peut compter sur lui. → « *L'espérance qui nous était proposée...* » → C'est Jésus-Christ (cf. Rom 5:5). Le mot *espérance* dans le N.T. (ἐλπίς [elpís]) est beaucoup plus riche que nos mots « *espoir* » ou « *espérance* »! Notre espérance est une ferme conviction que la chose que nous espérons arrivera certainement! Seulement, nous attendons encore la réalisation de ce que nous espérons, mais nous sommes convaincus que ce n'est qu'une question de temps, et cela s'accomplira.

(b) *L'illustration de l'ancre: vv. 19-20*

**Vv. 19-20:** L'auteur se sert de l'image d'une **ancre** pour illustrer ce que Jésus-Christ est pour nous. Il pénètre au-delà du voile. Le voile séparait le lieu saint du lieu très saint (cf. Exo 26:31-33; Hébr 9:3; Lévi 16:15). Christ est effectivement entré avec son sang dans les lieux célestes qui sont le vrai lieu très saint<sup>37</sup> (cf. Hébr 9:24-25; 10:19-20; 4:14; 7:26-27). Là il s'est assis et se repose de son œuvre accomplie. Il est donc notre garant, comme une ancre qui assure la sécurité d'un bateau.

**V. 20:** Il est entré dans le ciel, le lieu très saint, en tant que notre précurseur, ce qui veut dire que nous le suivrons! Il est notre Souverain Sacrificateur qui intercède là en notre faveur (cf. 4:14-16). Cette vérité merveilleuse est aussi enseignée par l'apôtre Paul (Rom 8:34) et l'apôtre Jean (1Jn 2:1-2). → « *Selon l'ordre de Melchisédek* »: L'auteur expliquera dans le chapitre suivant ce qu'est l'ordre de Melchisédek: un ordre éternel. Jésus est donc notre garant d'un salut éternel (cf. 7:25; 5:9). Donc: ceux qui sont vraiment en Christ peuvent être assurés que leur salut est certain et éternel. Quel sujet de joie et de reconnaissance envers notre Dieu!

## d.) Christ, Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek: ch. 7:1-28

Au fond, ici l'auteur continue là où il s'était arrêté en ch. 5:10. Il explique maintenant ce que c'est: « *Christ, Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.* »

40 (1) **Supériorité de Melchisédek sur Abraham et sur les Lévites: vv. 1-10**

**V. 1:** → *Melchisédek: Melchi* (de l'hébreu מַלְכִי [malkī]) = *Roi* (ou *mon roi*)

<sup>37</sup> Et non seulement un type ou symbole!

*Sédek* (de l'hébreu צֶדֶק [tsedeq]) = *Justice*

*Melchisédek* signifie donc = « *Roi de justice* »

5 *Salem* = *Paix* (comme Jérusalem!)

➔ Sacrificateur du *Dieu Très-Haut*: en hébreu: 'Ēl 'Elyōn (אֱלֹהֵי עֵלְיוֹן: cf. Gen 14:19.22).

### En quoi Melchisédek est-il supérieur à Aaron?

10

1. Melchisédek était à la fois roi et sacrificateur: vv. 1-2. Aaron, évidemment, n'était que sacrificateur.

2. Melchisédek a béni Abraham: vv. 1.6b.7. Celui qui bénit est toujours supérieur à celui qui est béni.

15 3. Melchisédek a reçu la dîme de la part d'Abraham Vv. 2a.4-10. Donc: Melchisédek est plus grand qu'Abraham, et puisque Lévi (qui était dans les reins d'Abraham<sup>38</sup>) est un descendant d'Abraham, il a indirectement aussi donné la dîme à Melchisédek (v. 10). Donc: Lévi est inférieur à Melchisédek. Suggestion: tous sont tombés en Adam, donc Abraham aussi devait donner la dîme. Et Abraham portait Lévi dans ses reins.

20 4. Melchisédek est un type du Fils éternel de Dieu. Aaron (et ainsi aussi Lévi: v. 8) avait une généalogie, et lui et ses descendants moururent et furent remplacés. Mais ici il est dit que Melchisédek est ➔ « *...sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie.* » Cela veut dire qu'il est éternel et ainsi supérieur à Aaron et Lévi, dont le sacerdoce n'est pas éternel, eux-mêmes n'étant pas éternels. Ces attributs de Melchisédek ne sont pas mentionnés dans le texte de Genèse 14. Nous apprenons ces

25 informations seulement par l'auteur inspiré de cette épître.

### Qui était Melchisédek?

30 Laubach<sup>39</sup> remarque que les sacrificateurs d'Israël devaient être:

1. Descendants d'Aaron: cf. Exo 28:1; Nom 3:10; 18:1-7.

2. Sa mère devait être juive de bonne réputation: Lévi 21:7; cf. Eze 44:22.

35 3. Cela veut dire qu'il était indispensable de pouvoir prouver sa descendance d'une famille sacerdotale (cf. Esd 2:61-63; Néh 7:63-65) pour être admis au ministère du sacerdoce.

Mais cela n'était donc pas le cas de Melchisédek. Dans ce passage l'auteur énumère **sept choses** pour expliquer qui est Melchisédek. Les interprétations qui ont été proposées sont nombreuses. En voici les plus fréquentes:

40

- Une interprétation surtout juive, est celle qui pense à un être angélique. Certains ont pensé par exemple à l'archange Michaël. Des commentaires de la communauté de Qumrân envisagent aussi « l'interprétation angélique » de Melchisédek. Mais il y a aussi des interprètes chrétiens qui vont dans cette direction: voir par exemple dans le CBC.

<sup>38</sup> Ce qui signifie qu'il était un descendant d'Abraham. Ce verset sert d'appui entre autres pour la doctrine du *traducianisme*: enseignement selon lequel l'homme n'est pas seulement reproduit selon le corps, mais aussi selon l'âme. L'âme n'est pas seulement créée *ad hoc* au moment de la procréation (hypothèse erronée appelée *le créatianisme*). Ce passage suggère plutôt que toute la personnalité des descendants se trouve déjà dans les reins des ancêtres.

<sup>39</sup> Fritz Laubach, *Der Brief an die Hebräer* in Wuppertaler Studienbibel (Wuppertal: R. Brockhaus et Giessen: Brunnen Verlag, 1983), p. 139.

- Hughes<sup>40</sup> se moque avec raison des interprètes de l'époque patristique et médiévale qui prétendaient que les expressions « *sans père, sans mère, sans généalogie...* » signifieraient entre autres que les sacrificateurs devraient rester célibataires et ainsi ne pas avoir de postérité. Hughes fait bien de ridiculiser cette interprétation en indiquant le  
5 sacerdoce universel de tous les chrétiens en 1Pi 2:5-9. Cette interprétation « *catholicisante* » impliquerait qu'en conséquence tous les chrétiens devraient donc rester célibataires!
- Que les expressions « *sans père, sans mère, sans généalogie...* » se réfèreraient  
10 simplement au fait que le texte de Genèse 14 ne dit rien quant à l'origine et la mort de Melchisédek. Melchisédek serait soudainement apparu et il aurait disparu... sans qu'on ait su d'où il venait et où il allait après. Le NCB va dans cette direction. Il dit:

15 Il [c.-à-d. Melchisédek] n'apparaît qu'une fois dans le récit comme un personnage vivant, et ensuite on l'abandonne pour qu'il demeure solitaire à *perpétuité* dans la mémoire des lecteurs en tant que Melchisédek le Sacrificateur. On ne parle pas davantage d'un successeur quelconque. En tout ceci, par le silence même des Ecritures, il est rendu semblable au *Fils de Dieu...*<sup>41</sup>

- Melchisédek serait identique à Jésus. Melchisédek ne serait donc rien d'autre qu'une  
20 Christophanie, c'est-à-dire une apparition du Christ préexistant avant son incarnation.<sup>42</sup> C'est aussi notre position. En voici nos justifications et arguments:

1. Christ était selon son humanité *sans père* et selon sa divinité *sans mère*. Le texte est explicite: c'est Melchisédek lui-même qui est sans fin et sans commencement. Il est éternel: voir les versets 8, 16 et 24. Or, il n'y a que le Dieu trinitaire qui est éternel.  
25 Melchisédek doit donc être une des trois personnes de la divinité trinitaire. Melchisédek est identique au personnage qui, dans l'A.T., est appelé l'Ange de l'Eternel.<sup>43</sup> L'Ange de l'Eternel a accepté des sacrifices et l'adoration, il s'était lui-même identifié au Seigneur (Yahvé), et des hommes l'ont identifié comme étant le Seigneur (cf. par exemple Gen 16:7.13; Exo 3:2.4; Jug 6:11-24). En Jos 5:13-15, ce personnage est appelé « *le chef de l'armée de l'Eternel* » qui d'ailleurs a aussi accepté l'adoration de Josué, étant donné qu'il lui a demandé d'ôter les souliers (cf. Exo 3:2ss). C'est l'Eternel (Yahvé) lui-même:  
30 voir aussi Gen 18 à 19, les trois hommes qui visitaient Abraham. L'un était Yahvé lui-même (Christ dans sa préexistence: cf. Gen 18:22 et 19:24), les deux autres étaient des anges (cf. Gen 19:1). La préexistence de Jésus-Christ (son existence avant son incarnation) voir entre autres: Jn 1:1.15; 8:58; 17:5.24; 2Co 8:9; Phi 2:5ss. D'ailleurs, un ange n'accepte pas l'adoration: cf. Apo 19:10; 22:9. Le Fils de Dieu, par contre, l'a accepté avant son incarnation en tant que *l'Ange de l'Eternel* (tout comme la dîme de la part d'Abraham) et en tant que *Fils de l'homme* lorsqu'il vivait sur terre avant sa mort (cf. par exemple Jn 9:38) et après sa résurrection (cf. Luc 24:52; Jn 20:28).
2. Le pain et le vin que Melchisédek a offerts à Abraham (Gen 14:18) ne rappellent-ils pas le repas du Seigneur (la sainte cène: cf. Mat 26:26ss; 1Co 11:23-26)?
3. Melchisédek était Roi et Sacrificateur à la fois. (Héb 7:1-2). Aucun homme ne peut occuper ces deux ministères à la fois. Saül n'avait-il pas été condamné pour s'être arrogé le droit de sacrifier avant que Samuel ne soit venu (1Sa 13:7-14)? Le roi Ozias ne fut-il  
45 pas frappé de la lèpre pour avoir commis le même péché (2Ch 26:16-21)?

<sup>40</sup> Philip Edgcumbe Hughes, op. cit., pp. 249-250.

<sup>41</sup> A. M. Stibbs, op cit., pp. 1264-1265.

<sup>42</sup> Ainsi par exemple Fritz Laubach, op. cit., p 141.

<sup>43</sup> Sauf Agg 1:13: seul passage où cette expression se réfère au prophète lui-même.

4. Un ange ne peut pas être sacrificateur: Héb 5:1ss; cf. 2:14ss. D'où le Fils de Dieu était devenu homme: cf. Héb 2:14-18; 4:14-16. Melchisédek était le sacrificateur venu de l'éternité, du ciel, avant qu'il ne se soit incarné. Jésus est Melchisédek incarné. Il est devenu Jésus (son nom d'humanité, en hébreu: יהושע [Y<sup>e</sup>hōchou<sup>a</sup>']), c'est-à-dire celui qui sauve, par son incarnation: cf. Héb 2:14; 10:19-21; Phi 2:5-11; 1Ti 2:5 (le seul médiateur entre Dieu et les hommes est « *l'Homme-Dieu* » Jésus-Christ).
5. Melchisédek a béni Abraham: Ce ne sont pas les anges qui bénissent les hommes. C'est plutôt Dieu qui les bénit. Un ange dirait: « *Sois béni de la part de l'Eternel.* » Mais ce n'est pas à lui-même de bénir.
- 10 6. Un ange, il est vrai, est sans fin, car il est un esprit, et un esprit ne meurt pas. Mais les anges ne sont pas sans commencement. Ils ont plutôt été créés par le Fils de Dieu (cf. Col 1:16). Melchisédek, par conséquent, ne peut pas être un ange... étant donné qu'il est éternel. Il est plutôt le Fils de Dieu lui-même. Voir aussi Héb 13:8.
- 15 À cela on pourrait objecter que l'expression → « *...rendu semblable au Fils de Dieu* » en Héb 7:3 impliquerait que Melchisédek et le Fils de Dieu ne pourraient pas être la seule et même personne. Mais cette objection n'est pas justifiée. Il s'agit du participe grec ἀφωμοιωμένος (*aphōmoiōménos*: forme du parfait moyen-passif) du verbe ἀφωμοιόω (*aphōmoiōō*) qui peut signifier soit *être semblable* ou *comparable*, soit *être assimilé à* ou *être égal à*. Il est donc bien possible de traduire « *Melchisédek a été rendu égal au Fils de Dieu* ». D'ailleurs, il faut signaler « un détail » intéressant: Le texte grec ne dit pas que le Fils de Dieu a été rendu semblable ou égal à Melchisédek, non, il est plutôt dit que Melchisédek a été rendu égal au Fils de Dieu. Il s'ensuit que le Fils de Dieu a bien existé avant que Melchisédek soit apparu à Abraham! La célèbre parole de Jésus en Jn 8:58 (« *avant qu'Abraham fût, je suis* ») ne devrait donc pas nous surprendre! Oui, Melchisédek a bien existé avant Abraham... il existe depuis toujours... il est sans commencement et sans fin. Il restera pour toujours (cf. 7:21.24.28; 13:8).

### Une suggestion intéressante quant à l'inspiration de la Bible:

- 30 Le récit de Melchisédek nous est rapporté en Gen 14:17-20, donc en seulement quatre versets. À peu près 1000 ans plus tard, David, poussé par le Saint-Esprit (cf. 2Pi 1:21), annonçait prophétiquement que Dieu a promis à son Fils le sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédek (cf. Psa 110:4). Environ un autre millénaire plus tard, ce verset devenait dans
- 35 notre épître le thème d'un admirable exposé sur la rédemption par Jésus-Christ.

## **(2) Christ est donc aussi supérieur à Aaron et aux Lévites, puisque Melchisédek en est un type: vv. 11-28**

1. **Un nouveau sacerdoce: vv. 11-14:** Ce qui implique un changement de loi, l'ancienne alliance (la loi de Moïse) ayant été imparfaite (parce qu'elle ne peut pas nous amener à la perfection, elle nous condamne seulement: cf. Rom 3:20; Gal 3:11). L'ancien sacerdoce (alliance), sous l'économie de la loi de Moïse, n'était pas parfait: **v. 11** (cf. Rom 10:4). **V. 12:** Si le sacerdoce change, la loi change aussi, puisque le sacerdoce est la chose la plus importante dans une alliance. **Vv. 13-14:** Christ n'est pas Lévite, mais descendant de la tribu de Juda, qui est la tribu royale (Gen 49:10; cf. Apo 5:5). Donc, le sacerdoce du Christ est vraiment un sacerdoce nouveau. L'ancien sacerdoce (aaronide), et ainsi aussi la loi (mosaïque), avaient été abolis, parce qu'ils étaient imparfaits. Ceci veut dire que l'ancien sacerdoce fut simplement un type de celui qui devrait venir (cf. vv. 15-19).
- 40
- 45
2. **Son sacerdoce est efficace: vv. 15-19:**

- puisqu'il est institué selon la vie impérissable: v. 16.
- il est pour toujours: v. 17 (cf. Psa 110:4).
- il apporte une meilleure espérance: v. 19 (cf. Héb 6:18).

3. **Son sacerdoce est garanti par un serment divin: vv. 20-22:** serment cf. 6:13-19! Le  
5 sacerdoce des Lévites n'avait pas été garanti par serment, mais Jésus est devenu le  
Souverain Sacrificateur éternel par un serment de Dieu. Ceci est prouvé par la citation de  
Psa 110:4 au v. 21. Il s'ensuit qu'il est le garant d'une alliance plus excellente (v. 22; cf.  
chapitre 8: la nouvelle alliance).

4. **Son sacerdoce est éternel: vv. 23-25: v. 23:** évidemment, le sacerdoce lévitique ne  
10 pouvait pas être un sacerdoce parfait et permanent, puisque les sacrificateurs étaient des  
hommes mortels. **V. 24:** mais Christ est éternel (cf. Héb 13:8). Son sacerdoce est donc  
intransmissible, ce qui veut dire qu'il n'y en aura plus d'autre, puisque Christ suffit pour  
toujours: cf. Héb 10:10.14. **V. 25:** c'est pourquoi le salut en lui est parfait, puisqu'il  
demeure éternellement, et il intercède pour nous auprès du Père céleste (cf. 1Jn 2:1-2;  
15 Rom 8:34).

5. **Son sacerdoce est parfait: vv. 26-28:** pourquoi?

- **Parce que sa personne est parfaite: v. 26:** il était sans péché (cf. Héb 4:15; 2Co 5:21;  
Jn 8:46).
- **Son œuvre rédemptrice est parfaite: v. 27:** cf. Jn 19:30; Héb 9:26-28; 10:10.14.

20 **V. 28: Résumé et conclusion:** Ce dernier verset du chapitre résume bien la supériorité du  
sacerdoce du Christ, puisque lui, il n'est pas faible comme l'étaient les prêtres établis sous la  
loi, et en plus lui il est éternel et établi par un serment de Dieu. C'est comme si l'auteur disait  
à ses lecteurs: Puisque Christ reste éternellement, comment, chers Hébreux, voulez-vous de  
25 nouveau retomber dans le judaïsme, dans les anciennes coutumes et les rites, et comment se  
fait-il que vous voulez de nouveau vous soumettre à la loi de Moïse? Or, les Lévites, Aaron et  
Moïse sont morts, mais Christ restera éternellement. Il n'y a qu'une voie d'accès auprès de  
Dieu: celle par Jésus-Christ. Attachez-vous donc entièrement et uniquement à lui, une fois  
30 pour toutes.

**Jusqu'ici l'auteur a prouvé que la personne du Christ est supérieure à tout. Maintenant  
il prouvera encore que par conséquent son œuvre et son ministère sont aussi supérieurs!**

## **B. La supériorité de l'œuvre de Jésus-Christ: ch. 8:1 à 10:18**

### **1. Christ est le médiateur d'une nouvelle alliance: ch. 8:1- 13**

#### **a.) Christ est Souverain Sacrificateur au ciel: vv. 1-5**

40 **V. 1:** C'est au fond un résumé de tout ce qui précède: nous avons donc un Souverain  
Sacrificateur qui s'est assis à la droite du Père dans le ciel. Il a donc tout le pouvoir (cf. Mat  
28:18). Ce qu'il va exposer maintenant (c'est-à-dire son œuvre suprême), explique pourquoi il  
est possible qu'il soit devenu notre grand Souverain Sacrificateur céleste.



**Vv. 2.5:** Jésus est ministre du sanctuaire et du **vrai** tabernacle. Le tabernacle terrestre n'était pas vraiment véritable, ce ne fut qu'une ombre du vrai tabernacle céleste. Lorsque nous observons l'ordre que Dieu avait donné à Moïse de bâtir le tabernacle terrestre dans le désert, nous nous en apercevons.

**V. 3:** Ce qui caractérise un sacrificateur, c'est qu'il apporte des sacrifices (v. 3a). Jésus, notre Souverain Sacrificateur, devait aussi apporter un sacrifice afin d'être sacrificateur. La différence est seulement que lui, étant sans péché, n'avait pas besoin d'apporter d'abord des sacrifices pour ses propres péchés, comme ce fut le cas des sacrificateurs aaronides, mais il s'est donné lui-même en sacrifice pour nous (cf. 5:1.3; 7:27; 9:25-28; 10:10.14). Et son sacrifice est parfait; il n'a pas besoin d'être renouvelé, tandis que le sacrifice aaronide devait continuellement être répété (pour les sacrificateurs eux-mêmes et pour le peuple). De plus, le Souverain Sacrificateur se tenait seulement une fois par an devant le symbole du trône de Dieu,<sup>44</sup> tandis que Jésus, notre Souverain Sacrificateur, y est pour toujours (cf. Psa 110:1).

**Vv. 4-5:** Christ est sacrificateur au ciel. Il ne le serait pas sur la terre, puisque les Lévites y sont. S'y ajoute que Christ n'était pas de la tribu de Lévi, mais de Juda. Christ est ministre du vrai tabernacle céleste, qui a été fait par Dieu, tandis que les Lévites servent seulement dans un tabernacle passager qui n'est qu'une ombre du véritable tabernacle céleste, et en plus ce tabernacle terrestre avait été fait par des hommes et non par Dieu: vv. 2.5.

## **b.) Christ est ministre d'une nouvelle et meilleure alliance: vv. 6-13**

### **(1) Les limites de l'ancienne alliance: vv. 6-9**

**V. 6:** L'ancienne alliance était liée à des conditions (cf. Exo 19:5-8), dans la nouvelle alliance Jésus-Christ est le médiateur et le garant qui l'a accomplie pour ceux qui l'acceptent.

**V. 7:** Evidemment, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été nécessaire de la remplacer par une autre. C'est comme (par exemple) avec une pièce d'un moteur: on ne l'échange qu'en cas de besoin ou de défaut.

**Vv. 8-9:** C'est la partie d'une citation de Jérémie 31:31-34 qui concerne l'ancienne alliance. Les versets 10-12 parlent de la nouvelle alliance qui est parfaite. Le sens est le suivant: Le fait que Dieu ait lui-même annoncé par le prophète qu'il y aura un jour une nouvelle alliance (la première n'ayant pas pu être tenue par Israël), prouve également que la première alliance était limitée et ainsi seulement passagère. Au **v. 9** l'auteur dit clairement pourquoi cette alliance était limitée:

1. Israël n'a pas persévéré dans cette alliance.
2. C'est pourquoi Dieu les avait abandonnés.

### **(2) La perfection de la nouvelle alliance: vv. 10-13**

**Elle est basée sur de meilleures promesses:**

<sup>44</sup> Au jour des expiations (*yom kippour*): cf. Lévi 16: dans le tabernacle terrestre. Jésus, par contre, dans le tabernacle céleste: cf. Hébreux 9:24.

1. Dieu lui-même gravera sa loi dans le *cœur* des hommes, ce qui veut dire que Dieu donnera à l'homme la force d'accomplir cette alliance: vv. 10a (cf. Deu 30:6ss; Eze 36:26ss).
- 5 2. Une communion intime et directe avec Dieu: vv. 6.10b-11.
3. Leurs péchés seront pardonnés: v. 12.

**Cette promesse de Jérémie connaît et (ou) connaîtra un double accomplissement:**

- 10 1. Depuis la Pentecôte, tout homme qui accepte Christ sera sous cette nouvelle alliance, qu'il soit d'origine grecque (païenne) ou juive (cf. Rom 1:16 et 10:13).
2. Mais pour la nation entière d'Israël, cela ne se réalisera que lors du retour du Christ, car Israël, en tant que nation, a rejeté le Christ, le médiateur de la nouvelle alliance, jusqu'à ce jour: cf. Rom 11:25-27; Zac 12:10; Apo 1:7.

15

**V. 13:** Ce verset confirme que déjà avant Christ il était fixé que l'ancienne alliance devait disparaître un jour et être remplacée par une alliance parfaite et éternelle: parfaite et éternelle, puisque son médiateur, Christ, le Fils de Dieu, est éternel (7:24-25).

## 2. L'insuffisance de l'ancienne alliance: ch. 9:1-10

- 20 Dans ce chapitre nous apprenons davantage pourquoi la première alliance n'était pas parfaite (9:1-10) et pourquoi la nouvelle alliance, par contre, est parfaite (9:11-28).

### a.) Disposition intérieure du tabernacle mosaïque: vv. 1-5

**V. 1:** La première alliance se basait sur un sanctuaire terrestre.

- 25 **V. 2:** Ce qui se trouvait dans le lieu saint.

- 30 **Vv. 3-5:** Ce qui se trouvait dans le lieu très saint. **Le verset 4 pose un petit problème: l'encensoir d'or:** Selon Exo 30:6 et 40:26, celui-ci se trouvait dans le lieu saint et non pas dans le lieu très saint! En Exo 40:5, il est simplement dit que l'encensoir devait être devant l'arche du témoignage. Hughes<sup>45</sup> remarque que Lc 1:5ss implique aussi que l'encensoir se trouvait dans le lieu saint et non pas dans le lieu très saint (cf. Exo 30:7ss). En effet, si l'encensoir avait été placé dans le lieu très saint, Zacharie n'aurait pas pu brûler le parfum, car il n'était que sacrificateur. Or, seulement le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le lieu très saint, et cela seulement une fois par an: au jour des expiations (Lév 16). Hughes,<sup>46</sup> suivant Spicq, Keil et Delitzsch, fait une proposition qui nous semble être satisfaisante: l'encensoir, selon la tradition liturgique, était étroitement lié au lieu très saint. Car en effet, le Souverain Sacrificateur n'entraîne qu'avec l'encens dans le lieu très saint. Cet énoncé de l'auteur dans le verset 4 doit donc être compris de manière théologique. D'ailleurs, que le parfum était en rapport étroit avec le sanctuaire de Dieu, se voit aussi en Apo 8:3ss. Le NCB propose aussi
- 40 une telle interprétation. Il commente:

Cette formulation (cf. 1 R. 6. 22) signifie probablement, non pas que l'autel était lui-même gardé à l'intérieur du lieu très saint, mais plutôt qu'il servait au

<sup>45</sup> Philip Edgcumbe Hughes, op. cit., p. 310.

<sup>46</sup> Ibid., pp. 312-313.

ministère qui s'y déroulait le jour des expiations. Cf. Ex. 30.1-10 ; Lé. 16. 12, 13, 18-20.<sup>47</sup>

## b.) Les limites du culte dans le tabernacle: vv. 6-10

5 **Vv. 6-7:** La limite du culte aaronide se voit dans le fait que les sacrificateurs ne pouvaient entrer que dans le lieu saint. Seul le souverain sacrificateur avait le droit d'entrer dans le lieu très saint, et ceci seulement une fois par an, et il le pouvait seulement en y apportant chaque fois du sang comme sacrifice pour lui-même et pour le peuple, tandis que par Christ, tous ceux qui sont en lui ont accès au lieu très saint pour toujours en vertu de la seule offrande du Christ qui n'aura plus jamais besoin d'être répétée. Alléluia!

10 **V. 8:** Par-là (ce qui est dit aux vv. 6-7), le Saint-Esprit (qui inspire l'Écriture) nous dit qu'au fond à l'époque de l'ancienne alliance il n'y avait pas encore libre accès à la présence de Dieu.

15 **Vv. 9-10:** Toutes ces choses n'étaient que symboliques et indiquaient un autre "tabernacle" qui était encore à venir. Ceci est prouvé par le fait que ces sacrifices (apportés dans le tabernacle terrestre) n'avaient pas vraiment ôté le péché. Ils les ont seulement couverts. Ces péchés n'étaient vraiment ôtés que par le sang du Christ (cf. Hébr 9:15; 10:4 et Rom 3:25-26).

20 On pourrait schématiser comme suit:

**9:1-10** = **l'ombre**  
**9:11-28** = **la réalité (éternelle)**

## 3. La perfection du sacrifice de Christ: ch. 9:11 à 10:18

### 25 a.) Le sacrifice du Christ est « véritable »: ch. 9:11-15

1. Il est le véritable Souverain Sacrificateur: v. 11a (des biens à venir et non des biens passagers).
2. Il accomplit son œuvre (ministère) dans le sanctuaire véritable, c'est-à-dire dans le ciel (et non seulement dans le tabernacle terrestre): vv. 11b (cf. 8:2; 9:24).
- 30 3. Il est la victime véritable (son propre sang et non seulement le sang d'animaux qui ne sont qu'un type du sang du Christ): vv. 12-14. Son sang nous apporte la rédemption: cf. Eph 1:7.
4. Il a réalisé le salut véritable: vv. 12b-15: a.) v. 12b: Une rédemption éternelle, b.) v. 14a: La purification de notre conscience des œuvres mortes, c.) v. 14b: Ce salut nous permet de
- 35 servir le Dieu vivant, d.) v. 15: Nous avons reçu un héritage éternel.

40 **V. 15:** Ce verset, Hébr 10:4 et Rom 3:25 nous montrent clairement que les sacrifices apportés sous l'ancienne alliance (c'est-à-dire le sang d'animaux) n'avaient pas vraiment apporté le salut, mais ils avaient plutôt seulement couvert les péchés. La vraie purification ne se réalisait que par le sacrifice du sang du Christ. Chaque croyant de l'A.T. (Abraham, David etc.) n'est sauvé que par le sacrifice du Christ, étant donné qu'ils avaient cru que le Messie viendrait.

<sup>47</sup> A. M. Stibbs, op. cit., p. 1267.

## b.) Le sacrifice unique du Christ est absolument nécessaire: ch. 9:16-28

(cf. Héb 8:3).

### 5 (1) La mort du Christ était indispensable pour qu'une nouvelle alliance par testament prenne effet: vv. 16-17

Explication: dans l'A.T. le mot pour *alliance* et *testament* est le même : „*b<sup>e</sup>rīt*“ (בְּרִית)

10 **V. 16:** Ce verset peut donc être interprété comme suit: Si la mort du testateur met l'héritier en pleine possession de l'héritage, la mort du médiateur assure aussi une parfaite rançon pour toute transgression. L'auteur emploie ici le mot testateur pour pouvoir mieux exprimer que la mort du Christ était absolument nécessaire afin d'inaugurer une nouvelle alliance. L'auteur parle ici de la mort du Christ comme étant le sacrifice qui ratifiait l'alliance.

15 Celui qui a fait le testament est mort. L'alliance est donc sûre, la rédemption est garantie, la nouvelle alliance est inaugurée. Puisqu'il est ressuscité en premier, c'est aussi lui qui a tout hérité. Nous sommes ses cohéritiers.

Retenons ceci: en vertu de la mort du Christ, la première alliance a pu être abolie, tandis que la nouvelle alliance a été scellée par son sang!

### 20 (2) L'effusion de sang était indispensable dans la première alliance: vv. 18-23a

25 En citant Exo 24:8, l'auteur affirme que déjà dans l'ancienne alliance l'effusion de sang était indispensable. La raison, v. 22: sans effusion de sang il n'y a pas de pardon! Ceci souligne la gravité du péché. Mais tout cela n'était qu'un symbole pour souligner la nécessité de la mort du médiateur de la nouvelle alliance.

### (3) L'effusion du sang du Christ était indispensable pour que le salut véritable prenne effet: vv. 23b-28

30 Pour nous ouvrir le ciel, les choses célestes, l'accès auprès du Père, il fallait qu'un meilleur sacrifice soit donné: c'est Christ lui-même. La purification des choses célestes doit être comprise dans le sens que tous les péchés qui sont entre nous (les hommes) et le Père céleste (cf. Esa 59:2) sont effacés. La grandeur de cette œuvre de Dieu est soulignée par les remarques suivantes:

- 35 1. Christ est entré avec son sang dans le ciel même, et non seulement dans une imitation faite par des hommes (c.-à-d. le tabernacle): **v. 24**.
2. Il n'avait pas besoin d'y apporter plusieurs fois un sacrifice (comme ce fut le cas avec les sacrifices aaronides sous l'ancienne alliance), mais lui, il a apporté un seul sacrifice, et celui-ci suffit pour toujours: **v. 25** (cf. 10:10.14).
- 40 3. De plus, il a apporté son propre sang (v. 26) et non le sang d'un autre (comme les Lévites avaient apporté le sang d'animaux): **v. 25**.

### Vv. 27-28:

1. L'homme ne meurt qu'une seule fois, c'est-à-dire qu'il ne vivra qu'une seule fois sur cette terre: v. 27.<sup>48</sup>
2. Après la mort, l'homme sera jugé: v. 27 (cf. 2Co 5:10 [le jugement des croyants] et Apo 20:11-15 [le jugement des incrédules]).
3. De nouveau: Christ n'a dû souffrir qu'une seule fois, afin de nous procurer le salut éternel: v. 28a.
4. ➔ « *Pour porter les péchés de **beaucoup** d'hommes* »: Voir *supra* (notre commentaire sur 2:10). De ➔ « *plusieurs* » ou de « *beaucoup* » veut dire de ceux qui l'accepteront, qui croiront en lui. Nous avons ci-dessus expliqué que Jésus n'est pas seulement mort pour les élus, mais pour tous les hommes. Son expiation n'est donc pas limitée, non elle est universelle: pour nous, les croyants et pour ceux du monde entier (1Jn 2:1-2). Mais l'expression « *de plusieurs* » ou « *de beaucoup* » exclut en même temps aussi l'hérésie d'un autre enseignement erroné: celui de « *l'universalisme classique* » qui prétend qu'en fin de compte tous seront sauvés. Non, seulement ceux qui l'acceptent seront sauvés.
5. Quand Christ reviendra pour enlever son Eglise, ce ne sera plus en rapport avec notre péché (car il l'a effacé lors de sa première venue), mais plutôt à cause de notre salut qui s'accomplira par notre glorification (cf. 1Co 15:51-57; 1Jn 3:1-2): v. 28b.

### c.) Le sacrifice du Christ est parfaitement efficace: ch. 10:1-18

#### 20 (1) Les anciens sacrifices n'étaient pas parfaits: vv. 1-4

V. 1: Les anciens sacrifices (ordonnés par la loi de Moïse) ne pouvaient pas amener les assistants (c'est-à-dire les pécheurs qui apportaient les sacrifices) à la perfection, parce que la loi n'était au fond qu'une ombre (symbole) des biens à venir (c.-à-d. du vrai sanctuaire qui est Christ: cf. Héb 9:11).

25 V. 2: Si ces anciens sacrifices avaient amené les assistants à la perfection, on n'aurait pas eu besoin de les renouveler constamment. Mais justement, malgré ces sacrifices, la connaissance du péché restait chez celui qui apportait un tel sacrifice.

30 V. 3: La répétition annuelle de la présentation de ces sacrifices renouvelait chaque année le souvenir de la présence du péché.

35 V. 4: C'est pourquoi ces sacrifices ne pouvaient pas effacer le souvenir du péché: c'est parce que le sang d'un animal ne pourra jamais ôter le péché. Que faut-il alors faire pour que le péché disparaisse? Christ est la seule réponse.

#### (2) La volonté de Dieu concernant les sacrifices avait été accomplie par Christ: vv. 5-10

40 Vv. 5-7: En citant le Psa 40:7-9, l'auteur prouve que déjà David, ayant été inspiré par le Saint-Esprit, avait compris que le sang d'animaux ne pouvait vraiment ôter le péché, et il avait compris que Dieu lui-même préparerait un autre sacrifice, un sacrifice parfait, c'est-à-dire le corps de son propre Fils.

---

<sup>48</sup> Il n'y a pas de réincarnation comme le prétendent certaines religions ou sectes: par exemple l'hindouisme, le *New Age* et d'autres mouvements ésotériques.

**Problème:** Héb 10:5 = citation de Psa 40:7, rend: « *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.* » La citation est tirée de la Septante.

5 Le texte hébreu de Psa 40:7 porte: « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles...* »

**Héb 10:5:** « *formé un corps* » tiré de la Septante.

**Psa 40:7:** « *ouvert les oreilles* » ou bien « *percé les oreilles* ».

10

Laubach pense que le texte indique peut-être la coutume juive, selon laquelle on avait percé l'oreille d'un serviteur qui restait volontairement au service de son chef (cf. Exo 21:5-6; Deu 15:16-17). Ceci indique le fait qu'un tel serviteur avait consacré toute sa vie (son corps) à son maître. Laubach<sup>49</sup> en conclut que le traducteur de la Septante y aurait déjà vu une allusion au fait que le Messie qui viendra se consacrera avec son corps et toute sa vie à Dieu. Laubach cite en note F. Zissler qui disait à ce propos:

15

Le Saint-Esprit applique ceci au Sauveur qui, comme ce serviteur, se consacrait volontairement au service pour Dieu et qui, revêtu d'un corps de chair, s'est abaissé, afin d'être obéissant à son Père jusqu'à la mort à la croix (Phil. 2,7).<sup>50</sup>

20

Le CBC explique cette citation du Psaume 40:7 de la manière suivante:

Le traducteur grec de la Septante, traduisant évidemment avec l'aide du Saint-Esprit, a compris le texte hébreu comme une figure de rhétorique (appelée techniquement synecdoque) dans laquelle on prend une partie pour le tout. Pour que Dieu "ouvre des oreilles" il doit d'abord "former un corps".<sup>51</sup>

25

**Vv. 8-9:** En ayant parlé de cette manière (l'Esprit du Christ par la bouche de David: cf. 2Pi 1:21), Dieu a prononcé sa volonté, et il a ainsi supprimé la première chose, c'est-à-dire l'ancienne alliance, la loi de Moïse. Voir à ce propos aussi Mat 5:17: Jésus disait qu'il était venu pour accomplir la loi! C'est pour cette raison qu'il a pu remplacer l'ancienne alliance par une alliance ou loi qui est supérieure.

30

**V. 10:** L'énoncé de ce verset manifeste que la volonté de Dieu était que Jésus-Christ, son propre Fils, soit le vrai sacrifice qui nous sanctifiera une fois pour toutes.

### (3) Le sacrifice du Christ amène les croyants à la perfection: vv. 11-18

35 (a) *Une fois pour toutes et pour toujours: vv. 11-14:*

Tandis que les sacrificateurs avaient continuellement apporté les mêmes sacrifices, et que ceux-ci ne pouvaient même pas ôter le péché (10:4), Christ s'est donné une seule fois, et cela a suffi (et suffit encore) pour amener les siens pour toujours à la perfection.

<sup>49</sup> Fritz Laubach, op. cit., p. 197.

<sup>50</sup> Ibid. Ferdinand Zissler, *Das Hohepriestertum Christi*, p. 79. Nous n'avons pas eu accès à cet ouvrage. C'est nous qui avons traduit le texte allemand en français.

<sup>51</sup> Zane C. Hodges, op. cit., p. 908.

Son sacrifice est donc parfaitement efficace. Il n'y manque rien. Après ce sacrifice il n'y a plus d'autre sacrifice (cf. 10:26).

### **Parenthèse: Enseignement sur la perfection:**

5

i.) Le sens de l'adjectif « *parfait* » en grec (τέλειος [*teleios*]) est dans le N.T.: *Ce qui est complet, ou celui à qui rien ne manque*, par opposition à *ce qui est incomplet, insuffisant, partiel, provisoire, instable ou sans maturité*.

10

ii.) **Christ est parfait**, aussi comme ayant atteint le plein développement de l'obéissance: cf. Héb 2:10ss; 5:7-10; 7:28. Voir aussi le « *il est sans péché* » en 2Co 5:21; Jn 8:46; 1Pi 2:22.

iii.) **Christ rend parfait**: la fondation de notre perfection est la croix. Voici les aspects de notre perfection:

15

- Une perfection déjà acquise: 10:14 (celle qui nous est imputée par la grâce en Jésus-Christ: cf. 1Co 1:30; 2Co 5:21).
- Une perfection qui est en voie de croissance: 6:1; 11:40 (notre croissance spirituelle dans la vie chrétienne de tous les jours).
- Une perfection dans l'au-delà: cf. 12:23 (celle que nous n'expérimenterons que lorsque nous le verrons tel qu'il est: cf. 1Jn 3:1-3; Apo 21:1-4; 22:3-5).

20

**Parfait**: Cf. Rom 12:2; 1Co 2:6; 13:8-10; 14:20; Eph 4:13; Phi 3:5; Héb 5:13-14; 6:1; Jac 1:17 etc.

25

Nous ne sommes pas parfaits par ou en nous-mêmes. Nous sommes parfaits seulement parce que Dieu nous voit à travers son Fils qui nous a justifiés par son œuvre sur la croix. Mais cette perfection, cette sainteté, doit encore être mise en pratique tous les jours. Voir la contradiction apparente entre Héb 10:10.14 et 12:14. En lui nous sommes parfaits, mais cette perfection devrait encore être mise en pratique dans notre vie quotidienne. Et cela est notre responsabilité.

30

(b) *Le témoignage du Saint-Esprit: ch. 10:15-18:*

35

**Vv. 15-17**: Par la bouche de Jérémie, le Saint-Esprit a annoncé d'avance (cf. 2Pi 1:21) que Dieu traitera une nouvelle alliance par laquelle les péchés seront définitivement et pour toujours effacés: Jér 31:34 (cf. Héb 8:12).

### **V. 18: C'est la conclusion de la partie dogmatique:**

40

Le sacrifice de Jésus-Christ sur Golgotha était parfait et complet. Les péchés de ceux qui croient en lui ont été ôtés pour toujours. Il s'ensuit logiquement: il n'y a plus besoin d'une seule autre offrande. Le sacrifice du Christ était le dernier mot de Dieu pour le salut de l'humanité! L'auteur explique à ses lecteurs juifs encore une dernière fois que les sacrifices juifs (mosaïques) ne sont plus nécessaires, bien plus: sacrifier à nouveau d'autres victimes serait mépriser le sacrifice ultime et sublime du Christ.

### III. PARTIE PRATIQUE: EXHORTATION DE METTRE EN PRATIQUE LA FOI: ch. 10:19 à 13:17

#### A. La voie du lieu très saint est ouverte: ch. 10:19- 25

5

#### 1. Encouragement à entrer dans le nouveau sanctuaire: vv. 19-22

10 Tout ce que l'auteur vient d'expliquer dans les chapitres précédents, à savoir la supériorité de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ, est à la base de cet encouragement. Nous pouvons donc nous approcher de Dieu parce que:

1. Le sang de Jésus nous a rendus agréables aux yeux du Père pour toujours: v. 19.
2. Christ a inauguré une nouvelle voie pour nous: v. 20: en grec *ὁδὸν πρόσφατον* (*hodon prósfaton* = un chemin nouveau ou bien un chemin inauguré récemment). C'est le seul  
15 endroit où cet adjectif (*prósphatos*) est utilisé dans le N.T. Jésus-Christ a ouvert la voie d'accès auprès du Père pour ceux qui croient en lui. Ce verset fait inévitablement penser à la célèbre parole de Jésus en Jn 14:6: « **Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est par moi.** » La même vérité a été exprimée par Jean et Pierre devant les responsables juifs: voir Act 4:12. Le *Qohélet* (prédicateur) Salomon disait (Ecc 1:9): « **Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.** » Mais ici il y a une chose nouvelle, quelle  
20 joie! ☺
3. Nous avons maintenant un sacrificateur qui est plus grand que tous les autres, puisqu'il est sacrificateur dans le vrai sanctuaire, le sanctuaire céleste: v. 21 (cf. 9:11-12.23-24).

25 Tous ces privilèges permettent au croyant de s'approcher de Dieu: v. 22:

1. Avec un cœur sincère (on ne peut pas s'approcher de Dieu, si on tolère en même temps le péché dans sa vie).
2. Dans la plénitude de la foi: cf. Hébr 11:6.
- 30 3. Les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience.
4. Et le corps lavé d'une eau pure.



## 2. Les exhortations qui s'ensuivent: vv. 23-25

1. De maintenir notre espérance en Dieu: v. 23 (cf. 1Pi 1:3-5). Le fait que nous avons une espérance, nous distingue particulièrement des incroyables, parce que ceux-ci vivent sans espérance dans ce monde. Paul insiste explicitement: cf. Eph 2:12.
- 5 2. De maintenir notre communion fraternelle, dont les devoirs sont, entre autres, de s'exhorter et de s'encourager mutuellement: vv. 24-25. → « *N'abandonnons pas notre assemblée.* » Le mot grec *ἐπισυναγωγή* (*episynagogē*) peut être traduit par « *réunion commune* ». → « *Et cela d'autant plus que vous voyez le jour s'approcher* »: La pensée que Christ reviendra, devrait toujours être présente dans nos esprits et nous stimuler à vivre une vie plénière en Christ.
- 10

## B. C'est pourquoi ne rejetons pas Christ: ch. 10:26-31

C'est le quatrième avertissement principal, c'est avec 6:4-8 le plus solennel. C'est le deuxième passage dans cette épître sur lequel se basent ceux qui pensent qu'un chrétien peut perdre son salut. Comme en 6:4-6, la question suivante s'impose: Est-ce que ceux, dont il est question dans ces versets, ceux qui « *pèchent volontairement* », sont-ils des chrétiens vraiment nés de nouveau, ou bien s'agit-il de personnes qui ont seulement fait un premier pas dans la foi?

### Au moins 3 possibilités sont proposées par les interprètes:

1. Ce sont des chrétiens nés de nouveau qui, en péchant volontairement, rejettent de nouveau Christ et perdent ainsi leur salut. Le verset 29 semble, du moins à première vue, favoriser cette position: « *Le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié...* »
- 25 2. Ce sont des chrétiens nés de nouveau qui sont retombés dans le péché. Toutefois, leur jugement ne consiste pas en ce qu'ils perdent leur salut; leur jugement est plutôt à comprendre dans le sens de 1Co 3:13-15 et 5:5: c'est-à-dire leurs œuvres seront brûlées, ils perdront la récompense, mais pas le salut.
- 30 3. Ce sont des gens qui, dans un premier temps, ont reçu avec joie la bonne nouvelle, mais lorsque les épreuves et la tentation se sont annoncées, ils se sont retirés du chemin de la foi. Nous renvoyons à notre commentaire sur 6:4-6 et l'excursus sur cette question. Quant à l'expression → « *par lequel il a été sanctifié* », nous voudrions signaler que cela n'implique pas forcément que la personne en question était née de nouveau. En 1Co 7:14, il est question d'un conjoint non croyant qui est béni (« *sanctifié* ») par Dieu à cause du conjoint croyant. Il faut encore mentionner 2Pi 2:1. Le prix de rachat qui sanctifie, a été payé par Christ pour tous. Seulement, celui qui le refuse consciemment n'en profitera pas. Il est jugé. Dans un sens large, tous les hommes sont sanctifiés par le sang du Christ (cf. Rom 5:18; Col 1:20), mais le sang du Christ n'est vraiment efficace que pour ceux qui ont reçu la Parole avec un bon cœur (Luc 8:15).
- 35
- 40

**V. 26:** Evidemment, il ne reste plus d'autre sacrifice, puisque Christ est le sacrifice final et sublime. Si on refuse ce sacrifice, il n'y a plus rien à espérer.

**V. 27:** Il ne reste que l'attente du jugement.

**V. 28:** Le jugement pour le péché volontaire dans l'A.T.: Nom 15:27-28.30-31; Deu 17:2-6.

**V. 29:** Christ étant supérieur à Moïse, il est logique que celui qui le refuse soit digne d'un jugement d'autant plus sévère que celui qui avait violé la loi de Moïse.

5

**V. 30:** L'auteur cite Deu 32:35-36 pour souligner la gravité du refus du Christ.

**V. 31:** Cf. Héb 12:29.

## C. Mais persévérons dans la foi: ch. 10:32-39

10 **Vv. 32-34:** Appel à persévérer dans la foi qu'ils avaient au début de leur vie de foi. Ce que ces chrétiens avaient déjà supporté au nom du Seigneur, est assez remarquable:

- Ils ont mené un grand combat au milieu des souffrances.
- Ils ont été exposés comme en spectacle aux opprobres et aux afflictions.
- 15 • Ils se sont associés à ceux qui avaient été persécutés.
- Ils ont exprimé leur sympathie pour les prisonniers.
- Ils ont même accepté avec joie l'enlèvement de leurs biens à cause du nom du Christ.

20 Tout cela, évidemment, sachant qu'ailleurs de meilleurs biens les attendent; en plus, ceux-ci dureront pour toujours. Parallèles à ce propos voir Héb 11:10.13-16; 13:14.

**Vv. 35-37:** La persévérance dans la foi (la fidélité) connaîtra une grande rémunération. Cela veut dire la rémunération céleste que Christ nous donnera lors du tribunal du Christ: cf. 2Co 5:10; 1Co 3:14; Héb 6:10.

25

**V. 38:** Cet encouragement à persévérer dans la foi est davantage renforcé par la citation de Hab 2:4. Cette célèbre parole vétérotestamentaire est aussi citée par Paul en Rom 1:17 et Gal 3:11. Dans l'introduction nous avons dit que la question de l'auteur de l'épître aux Hébreux a fait couler beaucoup d'encre. La citation d'Hab 2:4 dans cette épître est, à notre avis, un argument sérieux en faveur de l'hypothèse que du moins le message de cette épître est d'origine paulinienne (par un secrétaire). Car Hab 2:4 n'est cité que par Paul dans tout le N.T.

30

**V. 39:** Ce dernier verset prouve que l'auteur avait la confiance que les destinataires ne se retireraient pas, mais qu'ils persévéraient dans la foi.

35

**Conclusion:** Le texte de 10:19-39 est construit de la même manière que celui de 5:11 à 6:10:

	<b>Reproche:</b>	5:11ss	(cf. 10:24ss)
40	<b>Avertissement:</b>	6:4ss	(cf. 10:26ss)
	<b>Encouragement:</b>	6:10.12ss	(cf. 10:36ss)

45 Il est intéressant de voir que l'avertissement de 10:26-31 se trouve entre deux phrases qui se réfèrent au retour du Christ (10:25 et 10:37). Cela veut dire que l'auteur ne veut pas décourager les destinataires par cet avertissement, non, il veut plutôt les encourager en vue du grand événement historique à venir: le retour du Christ.

## D. Bons exemples de la foi dans le passé: ch. 11:1-40

Comment ce chapitre est-il à comprendre? Après nous avoir exposé ce que Dieu a fait pour nous, notre épître montre que nous ne pouvons en bénéficier qu'en croyant de tout notre cœur, dans la plénitude de la foi. Nous verrons que c'est là la clé qui nous ouvre l'accès à une vie semblable à celle des saints, et qui met à notre disposition tout ce que Dieu leur a donné.

### 1. Qu'est-ce que c'est « la foi »?: vv. 1-3

**V. 1:** C'est **une définition** de ce que c'est **la foi**: la foi, c'est la faculté qui perçoit l'invisible, qui saisit les réalités spirituelles. De même que nos sens nous mettent en relation avec le monde visible, physique, la foi nous met en relation avec le monde invisible, spirituel. La foi, c'est d'être absolument sûr et persuadé d'une chose, bien qu'elle ne soit pas encore réalisée (cf. 2Co 5:7).

**V. 2:** C'est par cette foi que les croyants de l'A.T. ont reçu un bon témoignage de la part de Dieu.

**V. 3:** Ce n'est que par le moyen de cette foi en « *l'invisible* » que nous pourrons comprendre que tout l'univers a été formé uniquement par la Parole de Dieu (cf. Psa 33:6.9; Rom 1:20; Gen 1).

### 2. Exemples de cette foi dans l'A.T.: vv. 4-40

#### a.) Abel et Hénoc: vv. 4-6

**V. 4: Abel:** D'aucuns pensent que le sacrifice d'Abel avait été approuvé par Dieu, parce qu'il s'agissait, contrairement à celui de Caïn, du sacrifice d'un animal (du sang). D'autres pensent plutôt que le sacrifice d'Abel était agréable à Dieu, puisqu'il l'a offert avec une attitude agréable aux yeux de Dieu, tandis que le sacrifice de Caïn était désapprouvé par Dieu, puisque le cœur de Caïn n'était pas juste devant Dieu. Nous penchons vers cette deuxième interprétation (cf. Gen 4:7; 1Jn 3:11-12; Jud 11). Il est vrai, si c'était pour cause de péché, à ce moment-là il était normal (selon la loi de Moïse), qu'on sacrifie un animal. Mais un sacrifice de reconnaissance pouvait être autre chose qu'un sacrifice sanglant. Il était tout à fait normal d'offrir à Dieu de ce qu'on récoltait ou gagnait (N.T. cf. le principe de 2Co 9:5-11).

**Vv. 5-6: Hénoc:** Cf. Gen 5:23-24; Jud 14-15. La vie d'Hénoc sert à illustrer que sans la foi on ne peut pas être agréable à Dieu. Hénoc vivait dans un temps difficile, tout comme Noé après lui.

#### b.) Noé: v. 7

La foi de Noé consistait en ce qu'il avait bâti un bateau, bien que la pluie ne fût pas encore venue. Le résultat de sa foi:

1. Toute sa famille échappait au jugement.

2. Son témoignage pendant 120 ans condamnait le reste de la terre à cause de son incrédulité. En 2Pi 2:5, Noé est appelé → « *le prédicateur de la justice* ». Il semble que Noé avait prêché et averti les hommes pendant toutes les années où il a construit l'arche en attendant le jugement du déluge.
- 5 3. C'est ainsi qu'il devenait héritier de la justice.

### c.) Abraham et Sara: vv. 8-19

#### (1) Par la foi il sortit de son pays vers un pays inconnu: vv. 8-10

10 La foi d'Abraham se manifesta en ce qu'il a quitté sa patrie pour se diriger vers un pays qu'il ne connaissait pas du tout (cf. Jos 24:2-3). Il le fit, parce qu'il mettait sa confiance entièrement en Dieu.

#### (2) Par la foi Sara a donné naissance à un fils, malgré son âge: vv. 11-12

Dieu acceptait même la « petite foi » de Sara, bien qu'elle ait tout d'abord manifesté son doute en riant: cf. Gen 17:19; 18:11-14; 21:1-2.

#### (3) Ils savaient qu'ils n'étaient que de passage ici sur cette terre: vv. 13-16

15 Le cœur du vrai croyant ne se lie pas aux choses terrestres, mais plutôt aux choses à venir, c'est-à-dire aux choses célestes: cf. Hébr 13:14. Là encore la préoccupation de l'auteur de l'épître aux Hébreux fait penser à la pensée de Paul dans ses lettres: par exemple: 2Co 5:1-10; Phi 1:21-23; 3:10-14; Col 3:1-4.

#### (4) Par la foi Abraham a offert Isaac: vv. 17-19

20 En ayant fait cela, Abraham témoignait qu'il croyait que Dieu peut ressusciter quelqu'un d'entre les morts. Ce passage rappelle encore Paul: cf. Rom 4:17. Ces versets sont aussi importants pour la doctrine de la résurrection. La théologie libérale prétend qu'Israël aurait *hérité* la foi en une résurrection physique de la religion perse (le zoroastrisme). Mais ces passages du N.T. disent que déjà les patriarches croyaient que Dieu peut ressusciter d'entre  
25 les morts.

### d.) La foi d'Isaac, de Jacob et de Joseph: vv. 20-22

30 Jacob voir par exemple en Gen 28:10-19; 31:3-13 etc. Toute la vie de Joseph est un bel exemple d'un homme qui croit malgré et contre tout: Il craint Dieu bien qu'il ait été vendu par ses frères. Il refuse coucher avec la belle femme de Potiphar et préfère être innocemment emprisonné, sachant que le jour viendra où Dieu le récompensera.

### e.) La foi de Moïse: vv. 23-29

V. 23: La foi des parents de Moïse!

**Vv. 24-26:** Par la foi il choisit Israël et non pas les richesses de la maison royale d'Égypte. Comme Abraham, il avait en vue la rémunération céleste. Ce texte se prête bien à une prédication.

5 **V. 27:** Sa sortie d'Égypte

**V. 28:** La Pâque

**V. 29:** La traversée de la Mer Rouge

## 10 **f.) Josué et Rahab: vv. 30-31**

**V. 30:** Par la foi, Josué a pris Jéricho (cf. Jos 5:10 à 6:27).

15 **V. 31:** Par la foi, Rahab ne mourut pas avec les autres habitants de Jéricho. Rahab sert d'exemple merveilleux de la grâce divine: une prostituée convertie devient aïeule de Jésus (cf. Mat 1:5)!

## **g.) Les juges, Samuel, David et les prophètes: vv. 32-38**

### **(1) D'autres héros de la foi: v. 32**

En résumant, l'auteur énumère d'autres noms: Gédéon (Jug 6 à 8), Barak (Jug 4 à 5), Samson (Jug 13 à 16), Jephthé (Jug 11 à 12), David (1Sa 16 à 1Ro 2), Samuel (1Sa 1 à 16).

### 20 **(2) Leurs actions de foi: vv. 33-34.35a**

À propos de ces hommes de foi il est dit:

1. Ils vainquirent des royaumes (par ex. David: cf. 2Sa 8).
2. Ils exercèrent la justice (par ex. Samuel: 1Sa 12:3-23; 15:33).
- 25 3. Ils obtinrent des promesses [faites par Dieu] (cf. Jos 21:45; 1Ro 8:56).
4. Ils fermèrent la gueule de lions (par ex. Samson: Jug 14:5-6, David: 1Sa 17:34-37, Benaja: 2Sa 23:20 et Daniel: Dan 6:23).
5. Ils éteignirent la puissance du feu (par ex. les trois amis de Daniel dans la fournaise: Dan 3:25).
- 30 6. Ils échappèrent au tranchant de l'épée (par ex. Jephthé: Jug 12:3, David: 1Sa 18:11; 19:10, Elie: 1Ro 19:1-3, Elisée: 2Ro 6:14-17).
7. Ils parvinrent de la faiblesse à la force (par ex. Samson: Jug 16:28-30).
8. Ils furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères (par ex. Barak: Jug 4:14-15).
- 35 9. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection (par ex. la veuve de Sarepta: 1Ro 17:17-24, la Sunamite: 2Ro 4:17-35).

### **(3) Leurs souffrances: vv. 35b-37**

Plusieurs de ces croyants souffraient beaucoup (cf. Jn 15:20; 2Ti 3:12):

- 40 1. D'autres furent livrés aux tourments (par ex. Eléazar: 2Ma 6:18).

2. Ils subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison (par ex. Hanani: 2Ch 16:7-10).
3. Ils furent lapidés (par ex. Zacharie: 2Ch 24:20-22; cf. Mat 23:35).
4. Ils furent sciés (selon la tradition juive, Esaïe avait été scié, sur l'ordre du roi Manassé, après s'être caché dans un tronc d'arbre vide).
5. Ils furent torturés, tués par l'épée, ils allèrent ça et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres (par ex. Elie), dénués de tout, persécutés, maltraités...

#### (4) Leur appréciation par Dieu: v. 38

10 Le monde n'était pas digne d'eux (soit dit en passant: il ne le serait d'ailleurs non plus aujourd'hui)!

#### h.) Conclusion: vv. 39-40

15 Cela veut dire que les croyants de l'A.T. et ceux du N.T. parviendront ensemble à la perfection (cf. Hébr 12:22-24). Ceci aura lieu au moment du retour du Christ, lorsque Christ commencera son règne. Le texte de 1Th 4:13-18 peut être comparé à ce texte-ci. Les morts en Christ parviendront ensemble avec les chrétiens vivants à la perfection.

## E. Appel au combat personnel dans la foi: ch. 12:1-29

### 1. Jésus notre bon exemple dans la foi: vv. 1-3

20 **V. 1:** → « *Nous donc aussi* »: Cela veut dire que, comme ces hommes de foi de l'Ancienne Alliance ont mené un bon combat et achevé leur carrière, nous aussi, nous devrions courir avec persévérance dans la carrière qui se trouve devant nous. Il semble que ces croyants de l'Ancienne Alliance (dont les esprits se trouvent déjà auprès du Seigneur) nous regardent dans notre vie. Comme un athlète qui se débarrasse de tout ce qui pourrait l'empêcher de courir vite (par exemple des vêtements inutiles), nous devrions nous débarrasser de tout péché, car  
25 celui-ci nous empêcherait dans notre course. Le péché empêche le progrès et la réussite dans la vie de foi.

30 **V. 2:** Comme le coureur dirige ses regards toujours vers le but, nous devrions aussi constamment fixer nos regards sur Jésus, notre exemple. Pourquoi? Parce qu'il est (cf. 1Pi 2:21):

1. L'auteur de notre foi.
2. Celui qui achève notre foi.
3. Il a souffert jusqu'à la mort à la croix.
- 35 4. Mais après il s'est assis sur le trône à la droite du Père.

**V. 3:** Si nous suivons son exemple, nous serons aussi capables de persévérer, puisque nous n'aurons certainement pas à supporter plus que lui.

Ces trois versets conviennent aussi très bien pour une prédication.

## 2. La discipline (l'épreuve) est nécessaire pour la croissance dans la foi: vv. 4-11

5 **V. 4:** Les lecteurs doivent se rendre compte du fait qu'ils n'ont pas encore beaucoup souffert (par exemple par rapport au Christ). Parmi eux aucun n'a jusqu'alors subi la mort d'un martyr!

**Vv. 5-6:** En citant Pro 3:11-12, l'auteur rappelle aux lecteurs que Dieu discipline et éduque ses enfants. Les épreuves que supportent ses enfants de différentes manières peuvent servir à cette discipline:

10

- Maladie
- Injustice causée par d'autres
- Persécution etc.

15 **Vv. 7-8:** Au fond, si Dieu ne nous disciplinait pas, nous ne serions pas vraiment ses enfants authentiques. Ces versets représentent un vote clair contre (ce qu'on appelle) « *l'éducation antiautoritaire* » de nos enfants! Les enfants qui ne sont pas strictement éduqués par leurs parents, deviennent trop souvent des anarchistes et des tyrans.

20 **Vv. 9-10:** Une constatation logique: Si nous avons respecté la discipline de nos pères selon la chair, combien plus est-il logique d'accepter la discipline de notre Père céleste. « *Père des esprits* » → le NCB explique que cela signifierait *le Créateur des esprits humains* (cf. Nom 16:22; 27:16; Apo 22:6). → « *Pour avoir la vie* », c'est-à-dire que sa discipline nous guide dans la bonne voie de notre vie. → « *Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté* »: Cf. 1Co 1:30 et 2Pi 1:4. Voir aussi l'Anthropologie Biblique et la sanctification par l'Esprit en Pneumatologie: l'épreuve nous fait croître dans la sanctification.

25

**V. 11:** Avec ce verset tout le monde est d'accord. C'est facile à dire au moment où on va bien. Mais à l'instant même de l'épreuve c'est toujours un combat de foi.

## 30 3. Avertissement de ne pas négliger la sanctification: vv. 12-17

**Vv. 12-13:** En conséquence, les lecteurs doivent rejeter le découragement qui s'est peut-être annoncé à cause des épreuves subies. Au v. 12, l'auteur fait allusion à Esa 35:3. Le NCB dit: « *Les boiteux étaient peut-être ceux qui hésitaient entre le christianisme et le judaïsme...* »<sup>52</sup>

35

**V. 14:** Les lecteurs sont appelés à vivre en paix mutuelle et à rechercher une vie dans la sainteté: → « *...sans laquelle personne ne verra Dieu* »: Cette parole est une fois de plus une preuve qu'on ne peut pas posséder Christ uniquement en tant que Sauveur, mais qu'il doit aussi être notre Seigneur, et ceci s'exprimera par une vie de sainteté, c'est-à-dire par l'obéissance à sa Parole (cf. 1Th 4:3).

40

**Vv. 15-17:** → « *À ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu* »: Cf. Gal 5:4 où il est question de « *ceux qui veulent de nouveau être justifiés par les œuvres de la loi* ».

<sup>52</sup> A. M. Stibbs, op. cit., p. 1277.

L'amertume d'une personne peut troubler toute une assemblée: cf. 1Co 5:6! D'autres dangers à éviter: la débauche, qui est probablement le péché le plus souvent mentionné dans la Bible.

→ « *Un profane comme Esau* »: Esau fut clairement un incrédule qui ne pensait qu'à l'avantage matériel momentané et qui n'avait pas de sens pour les choses éternelles. C'est pour cette raison que Dieu l'a rejeté (cf. Gen 27:30-40; Mat 16:26).<sup>53</sup>

## 4. La supériorité de la nouvelle alliance nous oblige à la sanctification: vv. 18-29

### a.) Comparaison entre l'ancienne et la nouvelle alliance: vv. 18-24

#### (1) L'ancienne alliance: vv. 18-21

10 Sous l'ancienne alliance, le peuple avait affaire aux choses visibles, terrifiantes et contraignantes, mais sous la nouvelle alliance nous avons affaire aux choses supérieures, c'est-à-dire aux choses célestes, invisibles, glorieuses et bienveillantes.

15 Au Sinaï, les Israélites se trouvaient devant une montagne réelle: vv. 18-19 (cf. Exo 20:18-19). V. 20 cf. Exo 19:12-13.

Que cette expérience ait été vraiment terrifiante, se voit bien par le fait que même Moïse, qui fut le médiateur de la loi, avait peur.

#### (2) La nouvelle alliance: vv. 22-24

20 Mais nous – les croyants sous la nouvelle alliance – qui sommes sous la grâce du Christ, nous nous sommes approchés d'une montagne qui est spirituelle, de Sion, la Jérusalem céleste (cf. Apo 21), la cité divine. Là se trouvent:

1. Des myriades d'anges: v. 22.
- 25 2. L'assemblée des premiers-nés (c.-à-d. de « *l'ecclésia* »): V. 23. C'est donc l'Eglise du Christ. → « *Premiers-nés* »: Cf. Exo 12:12-13; 13:2.15; Rom 8:29; Col 1:15-16. C'est le corps du Christ, dont les membres sont des citoyens célestes: Eph 2:19; Phi 3:20.
3. Aussi le Juge (v. 23), c'est-à-dire le Dieu de tous: cf. Act 17:31. Ceci veut dire que nous pouvons nous approcher de Dieu, bien qu'il soit le Juge, parce que Christ nous a délivrés du jugement par son propre sang (cf. Jn 5:24; 2Co 5:21).
- 30 4. Les esprits des justes parvenus à la perfection: v. 23. Ce sont les saints qui nous ont devancés au ciel. Là ils sont effectivement parvenus à la perfection, selon 1Jn 3:2.

<sup>53</sup> Ces textes permettent de mieux comprendre le passage difficile de Rom 9:10-13 qui est souvent mal compris par des lecteurs de la Bible. D'ailleurs, Rom 9 est le bastion des prédestinariens (des calvinistes). D'autres encore déduisent de Rom 9 que Dieu serait un despote arbitraire et capricieux qui se jouerait de ses pauvres créatures. Or, il est clair que Dieu savait d'avance quelle serait l'attitude d'Esau, mais ce n'est pas lui qui l'a poussé à faire le mauvais choix. La prescience de Dieu n'est pas à confondre avec la prédestination (déterminisme). Dieu savait d'avance qu'Esau serait un profane, d'où il peut dire qu'il a préféré Jacob avant que les deux ne soient nés. La prescience (en grec: πρόγνωσις [*prōgnōsis*]) vient en premier: cf. Rom 8:29-30 et Psa 139:12-16. Tous ceux qui sont rejetés, le sont pour cause d'incrédulité ou de rébellion. Paul le confirme aussi à la fin de Rom 9. Les versets 11ss en Rom 9 ne devraient pas être considérés sans les derniers versets 30-33!



D'autres pensent que ceux-là sont les saints sous l'ancienne alliance (cf. Héb 11:39-40), ce qui est bien possible, sinon on s'étonnerait de ne pas les retrouver dans cette énumération.

- 5 5. De Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance: v. 24. Moïse avait été le médiateur de l'ancienne alliance, Jésus l'est de la nouvelle (cf. Héb 8:6-13).
- 10 6. Du sang de l'aspersion (de Jésus) qui parle mieux que celui d'Abel: v. 24. Le sang de Jésus parle constamment en notre faveur devant Dieu le Père. Le sang d'Abel plaide la vengeance (cf. Esa 26:21; Apo 6:10; Mat 23:35), mais le sang du Christ parle de l'expiation et de la rédemption éternelle. C'est le sang qui nous assure l'amour éternel de Dieu.

### **b.) Si le transgresseur de l'ancienne alliance a été jugé, celui qui violera la nouvelle alliance, sera considéré comme étant d'autant plus coupable: vv. 25-29**

15 **V. 25:** Puisque nous pouvons nous approcher de la montagne de Sion etc., nous ne pouvons pas refuser d'écouter celui qui parle (Dieu) sans en supporter les conséquences terribles du jugement. Celui qui parle, c'est, selon Héb 1:1-2, Dieu. C'est lui qui a parlé par son Fils Jésus-Christ.

20 **V. 26:** C'est une citation d'Agg 2:6. Concernant cet événement, voir aussi 2Pi 3:7. Jésus disait: « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point!* » (cf. Mat 24:35; Mar 13:31 et Luc 21:33).

25 **Vv. 27-28:** Donc, celui qui refuse la grâce de Dieu offerte en Christ, manquera la gloire inébranlable. Le croyant devrait toujours avoir devant les yeux ce but merveilleux (cf. 2Co 4:18). Le fait que nous héritons un royaume inébranlable et éternel, devrait nous stimuler à:

1. la reconnaissance (cf. 1Th 5:18)
2. et à la sanctification (2Pi 3:10-13 et 1Jn 3:3).

30 **V. 29:** Le dernier verset de ce passage est de nouveau un avertissement solennel: notre Dieu est un feu dévorant (cf. Deu 4:24). Le feu est un signe du jugement.

## **F. La foi doit être pratiquée: ch. 13:1-17**

En introduisant ce passage, le NCB dit:

35 L'auteur ajoute maintenant (tout à fait dans la manière de Paul, cf. Rom. 12.4-13) quelques brèves exhortations pratiques en vue d'une vie chrétienne digne du Seigneur.<sup>54</sup>

Evidemment, puisque nous pouvons nous approcher de Dieu par le moyen de notre Souverain Sacrificateur, il convient que nous marchions d'une manière digne de notre grand Dieu.

<sup>54</sup> A. M. Stibbs, op. cit., p. 1278.

## 1. Dans la vie personnelle: vv. 1-6

La vraie foi se manifeste par:

1. L'amour fraternel: Vv. 1.3.
- 5 2. L'hospitalité: V. 2 (dans ce domaine les Occidentaux peuvent apprendre chez les Africains).
3. La pureté conjugale: V. 4. Ici les deux péchés sexuels sont mentionnés: (a) la débauche (en grec: πορνεία [*porneía*]: Relation sexuelle entre célibataires), (b) l'adultère (en grec: μοιχεία [*moikheía*]): Relation sexuelle d'une personne mariée avec une autre personne que son propre conjoint).
- 10 4. Le contentement, être libre de toute avarice: vv. 5-6. Pour renforcer cette exhortation, l'auteur cite au v. 6 le Psa 118:6 (cf. 1Ti 6:6-10.17).

## 2. Dans la vie communautaire: vv. 7-17

### a.) Le respect des conducteurs et l'obéissance: vv. 7.17

- 15 La démocratie est bonne..., mais s'il n'y a pas de respect ni obéissance envers les dirigeants, le désordre menace. Toutefois, la Parole de Dieu prévient aussi le risque contraire: que les dirigeants ne se comportent pas en petits dictateurs « *omnipotents* »: Voir par exemple l'exhortation de l'apôtre Pierre en 1Pi 5:1-4.

### b.) Appel à persévérer dans la grâce qui est en Christ et à ne pas retourner aux préceptes juifs: vv. 8-14

20

**V. 8:** Christ est éternel, il suffit pour toujours! Ce verset témoigne aussi de l'immutabilité du Fils de Dieu.

- 25 **V. 9:** L'auteur exhorte les lecteurs à ne pas se laisser entraîner (à nouveau) par des doctrines (légalistes) qui prônent un ascétisme alimentaire. L'auteur vise sans doute des prescriptions judaïsantes. On retrouve cette préoccupation dans plusieurs épîtres pauliniennes: voir par exemple Rom 14:1ss; 1Co 9:19-23; Col 2:16ss; 1Ti 4:1-5. Donc encore un parallèle entre l'épître aux Hébreux et les épîtres pauliniennes.

- 30 **V. 10:** Notre autel est Christ crucifié qui a donné son sang pour nous. Les prêtres lévites n'y ont aucun droit, tout comme nous ne participons pas aux anciens sacrifices.

- 35 **Vv. 11-12:** Comme les corps des animaux sacrifiés avaient été brûlés hors du camp (du peuple d'Israël dans le désert: cf. Lévi 16:27; 24:14; Nom 15:35), ainsi aussi Christ a souffert hors de la porte, c'est-à-dire hors de Jérusalem: cf. Jn 19:17.

- 40 **V. 13-14:** Nous sommes appelés à suivre l'exemple de Jésus, c'est-à-dire à sortir du camp, qui est le monde, et à porter notre croix avec lui (cf. Rom 8:17-18; Col 3:1-4). C'est une exhortation à éviter le conformisme (cf. Rom 12:2). Dieu n'exige pas que nous vivions dans l'isolement complet, comme cela a souvent été pratiqué dès les premiers siècles du christianisme (vie isolée dans des monastères ou bien en ermitage) en réaction à la mondanité (aussi dans l'Eglise officielle). Mais Dieu veut que ses enfants vivent dans la sainteté (cf. Hébr 12:14; 1Pi 1:15-16) et n'aient pas part à la vie pécheresse du monde (cf. Eph 4:17 à 5:18; 2Ti

3:1ss; Jac 4:4-6; 1Pi 4:1-4; 2Pi 3:14; 1Jn 2:15-16; Jud 20-23). Nous devons nous faire des amis aussi parmi les gens du dehors, mais au moment où cela risque de nous entraîner dans des compromis et le péché, la séparation s'impose: cf. le célèbre passage de 2Co 6:14-18.

### **c.) Appel à la louange: v. 15**

- 5 Dieu se réjouit, si ses enfants le louent et l'adorent. Voir les appels dans les Psaumes: par exemple Psa 146 à 150.

### **d.) Appel à la libéralité et la bienfaisance: v. 16**

Parallèles: Héb 6:10; Rom 12:13; 1Ti 6:17-18; 1Pi 4:9 etc.

## IV. EPILOGUE: ch. 13:18-25

### A. Appel à l'intercession pour l'auteur et les siens: vv. 18-19

Aussi les grands apôtres savaient qu'ils avaient besoin de l'intercession des autres chrétiens.

### 5 B. Prière de l'auteur pour les destinataires: vv. 20-21

L'intercession doit toujours être mutuelle.

10 **V. 20:** Dans ce verset, le Seigneur est appelé → « *le grand berger des brebis* »: Ce titre nous rappelle les paroles de Jésus en Jn 10:11. En se donnant en sacrifice, il était lui-même comme une brebis (immolée: cf. Jn 1:29; Esa 53:7). Mais après s'être donné et après son ascension au ciel, il est devenu notre grand berger (v. 21; cf. Phi 2:13-14; 1Pi 5:4). N'oublions pas: l'élévation passe par l'humiliation. Le grand Berger voudrait bien que tous deviennent ses brebis. Il est triste que tant d'hommes le refusent: cf. Mat 23:37.

### 15 C. Prière d'accepter cette exhortation: v. 22

Peut-être l'auteur sentait qu'il était nécessaire de le dire explicitement, ce qui se comprend bien, si on considère que les destinataires étaient des Hébreux.

## D. Informations, salutations, bénédiction: vv. 23-25

### 1. Informations: v. 23

20 Timothée avait été relâché. Cet énoncé parle en faveur de l'origine paulinienne de cette épître. Le fait qu'un grand nombre des commentateurs proposent Luc, Barnabas ou bien Apollos comme auteur, est en grande partie dû à la mention de Timothée dans ce verset. Luc, Barnabas et Apollos étaient des collaborateurs de Paul et connaissaient donc Timothée; en tout cas Apollos et Luc (à partir du deuxième voyage missionnaire de Paul). D'ailleurs, la  
25 remarque que Timothée venait d'être à nouveau relâché, pourrait aussi faire penser à Rome

comme lieu de rédaction. Ce fut bien là où aussi Paul était sous la garde des militaires romains (cf. Act 28:11-31; Phi 3:19-24; 2Ti 4:6-18).

## 2. Salutations: v. 24

Le NCB dit à propos de ces salutations:

- 5 Sa salutation particulière pour leurs *conducteurs* et pour toute l'assemblée laisse supposer que la lettre fut vraiment envoyée à un groupe restreint de simples chrétiens.<sup>55</sup>

10 Toutefois, cela ne nous convainc pas. C'est possible, mais en tout cas pas sûr. → « *Ceux d'Italie vous saluent* »: Cette phrase favorise l'hypothèse que l'auteur ait écrit depuis l'Italie, mais il est tout aussi possible qu'il séjourne simplement quelque part où se trouvait un groupe de gens d'origine italienne. Comme ce fut le cas par exemple de Priscille et d'Aquila qui furent Rome et vivaient à Corinthe et à Ephèse (cf. Act 18:1-3.24-26).

## 3. Bénédiction: v. 25

15 Les salutations sont brèves, mais souhaiter la grâce suffit, puisque la grâce est bien ce dont nous avons besoin. La grâce de Dieu vaut plus que tous les trésors du monde. La mention de la grâce rappelle encore une fois l'apôtre Paul. Toutes les épîtres de Paul se terminent par cette bénédiction, de l'épître aux Romains jusqu'à celle adressée à Philémon.

20 Que Dieu nous accorde la grâce de croître dans la connaissance de son Fils, notre Souverain Berger qui s'est donné en sacrifice pour nous, afin que nous comprenions davantage que nous sommes des vrais privilégiés dans ce monde... hélas perdu, et qu'ainsi nous recevions un ardent désir de gagner d'autres hommes à LUI (cf. Jud 22-23).

---

<sup>55</sup> A. M. Stibbs, op. cit., p. 1280.

## V. Bibliographie

### 1. Ouvrages de référence

- Alford, Henry. *The Greek Testament*. New edition. Londres: Longmans, Green; Cambridge: Deighton, Bell, 1894.
- Bauer, Walter. *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchristlichen Literatur*. Réimpression revue de la 5<sup>ème</sup> édition révisée. Berlin: Walter de Gruyter, 1971.
- Carrez, Maurice et François Morel. *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*. 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé; Paris: Éditions Cerf, 1980.
- Gesenius, Wilhelm. *Wilhelm Gesenius' Hebräisches und Aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*. Révisé par Frants Buhl. Réimpression non altérée de la 17<sup>ème</sup> édition publiée en 1915. Berlin: Springer-Verlag, 1962.
- Heussi, Karl. *Kompendium der Kirchengeschichte*. 16<sup>ème</sup> édition. Réimpression non altérée de la 13<sup>ème</sup> édition augmentée. Tubingue: J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1981.

### 2. Commentaires, livres divers, dissertations et articles

- Blocher, Henri. *La doctrine du péché et de la rédemption*. 3 volumes. Vaux-sur-Seine, France, 1982-1983.
- Guthrie, D. Sous dir. *Le Nouveau Commentaire Biblique*. Traduit de l'Anglais. Saint-Légier, Suisse: Editions Emmaüs, 1978.
- Hodges, Zane C. 'Hébreux' in *Commentaire Biblique du chercheur, Nouveau Testament*, traduit de l'américain. Édité par John F. Walvoord et Roy B. Zuck (Sherbrooke, Canada: Editions Béthel, 1988.
- Hughes, Philip Edgcumbe. *A Commentary on the epistle to the Hebrews*. Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans, 1977.
- Laubach, Fritz. *Der Brief an die Hebräer* in Wuppertaler Studienbibel. Wuppertal: R. Brockhaus; Giessen: Brunnen Verlag, 1983.
- Murray, Andrew. *Le Voile Déchiré*. 4<sup>ème</sup> édition. Traduit de l'anglais. Mennetier-Mornex, France: M. Weber [Éditions Emmanuel], s. d. [2<sup>ème</sup> édition 1953].
- Spicq, Ceslas. *L'Épître aux Hébreux*. 2 volumes. Paris: Gabalda, Etudes Bibliques, 1952.
- Stibbs, A. M. 'Hébreux', in *Le Nouveau Commentaire Biblique*. Traduit de l'anglais. Édité par D. Guthrie et al. Saint-Légier, Suisse: Editions Emmaüs, 1978: pp. 1252-1283.
- Walvoord, John F. et Roy B. Zuck. Ed. *Commentaire Biblique du chercheur*. Nouveau Testament. Trad. de l'américain. Sherbrooke, Canada: Editions Béthel, 1988.

# Table des matières

<b>I.</b>	<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
A.	GENERALITES .....	1
B.	AUTEUR .....	1
C.	LES DESTINATAIRES .....	3
D.	DATE DE LA REDACTION .....	3
E.	AUTHENTICITE DE L'EPITRE .....	4
F.	LE BUT DE L'EPITRE .....	4
1.	<i>Un but doctrinal</i> .....	4
2.	<i>Un but pratique</i> .....	4
G.	REMARQUES DIVERSES .....	5
1.	<i>5 dangers</i> .....	5
2.	<i>7 meilleures choses</i> .....	5
3.	<i>7 choses éternelles</i> .....	5
4.	<i>Christ selon le chapitre 1</i> .....	5
5.	<i>Particularité de l'épître</i> .....	6
H.	CONSEIL POUR MIEUX COMPRENDRE L'EPITRE .....	6
<b>II.</b>	<b>PARTIE DOCTRINALE: LA SUPERIORITE DE JESUS-CHRIST: CH. 1:1 A 10:18 .....</b>	<b>7</b>
A.	LA SUPERIORITE DE LA PERSONNE DE JESUS-CHRIST: CH. 1:1 A 7:28 .....	7
1.	<i>Introduction: Christ l'aboutissement de toute la révélation (supérieur aux prophètes): ch. 1:1-3</i> .....	7
2.	<i>Christ supérieur aux anges: ch. 1:4 à 2:18</i> .....	9
a.)	Le Fils de Dieu supérieur aux anges: ch. 1:4-14 .....	9
(1)	Le Fils supérieur en ce qui concerne sa personne: vv. 4-9 .....	9
(2)	Le Fils supérieur en ce qui concerne son œuvre: vv. 10-14 .....	10
b.)	Premier avertissement: ch. 2:1-4 .....	10
c.)	Le Fils de l'homme supérieur aux anges et la raison de son abaissement: ch. 2:5-18 .....	11
(1)	Le Fils de l'homme supérieur aux anges: vv. 5-9 .....	11
(2)	Les raisons de son abaissement au-dessous des anges: ch. 2:10-18 .....	12
3.	<i>Christ supérieur à Moïse: ch. 3:1-19</i> .....	13
a.)	Christ et Moïse: vv. 1-6 .....	13
b.)	Deuxième avertissement: vv. 7-19 .....	15
(1)	Avertissement de ne pas s'endurcir: vv. 7-11 .....	15
(2)	Danger pour nous: d'avoir une racine profonde d'incrédulité: vv. 12-15 .....	15
(3)	Exemple des Israélites dans le désert: vv. 16-19 .....	15
4.	<i>Christ supérieur à Josué: ch. 4:1-13</i> .....	16
a.)	Le vrai repos de Dieu: vv. 1-11 .....	16
b.)	La Parole de Dieu: le moyen de nous conduire dans ce repos: vv. 12-13 .....	17
5.	<i>Christ supérieur à Aaron: ch. 4:14 à 7:28</i> .....	18
a.)	Christ est notre Souverain Sacrificateur: ch. 4:14-16 .....	18
b.)	Christ remplit toutes les conditions pour être un Souverain Sacrificateur: ch. 5:1-10 .....	18
(1)	Les qualifications d'un Souverain Sacrificateur: vv. 1-4 .....	18
(2)	Comment Christ remplit-il ces conditions: vv. 5-7? .....	19
(3)	Comment Christ surpasse ces conditions: vv. 6.8-10 .....	19
c.)	Le troisième avertissement: ch. 5:11 à 6:20 .....	19
(1)	Le danger de rester stationnaire: ch. 5:11-14 .....	19
(2)	Nous devons tendre à la perfection: ch. 6:1-3 .....	19
(3)	Le danger de retomber avec traité supplémentaire « le chrétien peut-il perdre son salut? »: ch. 6:4-8 .....	20
(4)	Appel à la persévérance en vue des promesses de Dieu: ch. 6:9-20 .....	25
d.)	Christ, Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek: ch. 7:1-28 .....	26
(1)	Supériorité de Melchisédek sur Abraham et sur les Lévites: vv. 1-10 .....	26
(2)	Christ est donc aussi supérieur à Aaron et aux Lévites, puisque Melchisédek en est un type: vv. 11-28 .....	29
B.	LA SUPERIORITE DE L'ŒUVRE DE JESUS-CHRIST: CH. 8:1 A 10:18 .....	30
1.	<i>Christ est le médiateur d'une nouvelle alliance: ch. 8:1-13</i> .....	30
a.)	Christ est Souverain Sacrificateur au ciel: vv. 1-5 .....	30
b.)	Christ est ministre d'une nouvelle et meilleure alliance: vv. 6-13 .....	31
(1)	Les limites de l'ancienne alliance: vv. 6-9 .....	31
(2)	La perfection de la nouvelle alliance: vv. 10-13 .....	31
2.	<i>L'insuffisance de l'ancienne alliance: ch. 9:1-10</i> .....	32

a.)	Disposition intérieure du tabernacle mosaïque: vv. 1-5 .....	32
b.)	Les limites du culte dans le tabernacle: vv. 6-10.....	33
3.	<i>La perfection du sacrifice de Christ: ch. 9:11 à 10:18</i> .....	33
a.)	Le sacrifice du Christ est « véritable »: ch. 9:11-15.....	33
b.)	Le sacrifice unique du Christ est absolument nécessaire: ch. 9:16-28.....	34
(1)	La mort du Christ était indispensable pour qu'une nouvelle alliance prenne effet: vv. 16-17 .....	34
(2)	L'effusion de sang était indispensable dans la première alliance: vv. 18-23a.....	34
(3)	L'effusion du sang du Christ était indispensable pour que le salut véritable prenne effet: vv. 23b-28 .....	34
c.)	Le sacrifice du Christ est parfaitement efficace: ch. 10:1-18 .....	35
(1)	Les anciens sacrifices n'étaient pas parfaits: vv. 1-4 .....	35
(2)	La volonté de Dieu concernant les sacrifices avait été accomplie par Christ: vv. 5-10.....	35
(3)	Le sacrifice du Christ amène les croyants à la perfection: vv. 11-18.....	36

### III. PARTIE PRATIQUE: EXHORTATION DE METTRE EN PRATIQUE LA FOI: CH. 10:19 A 13:17..... 38

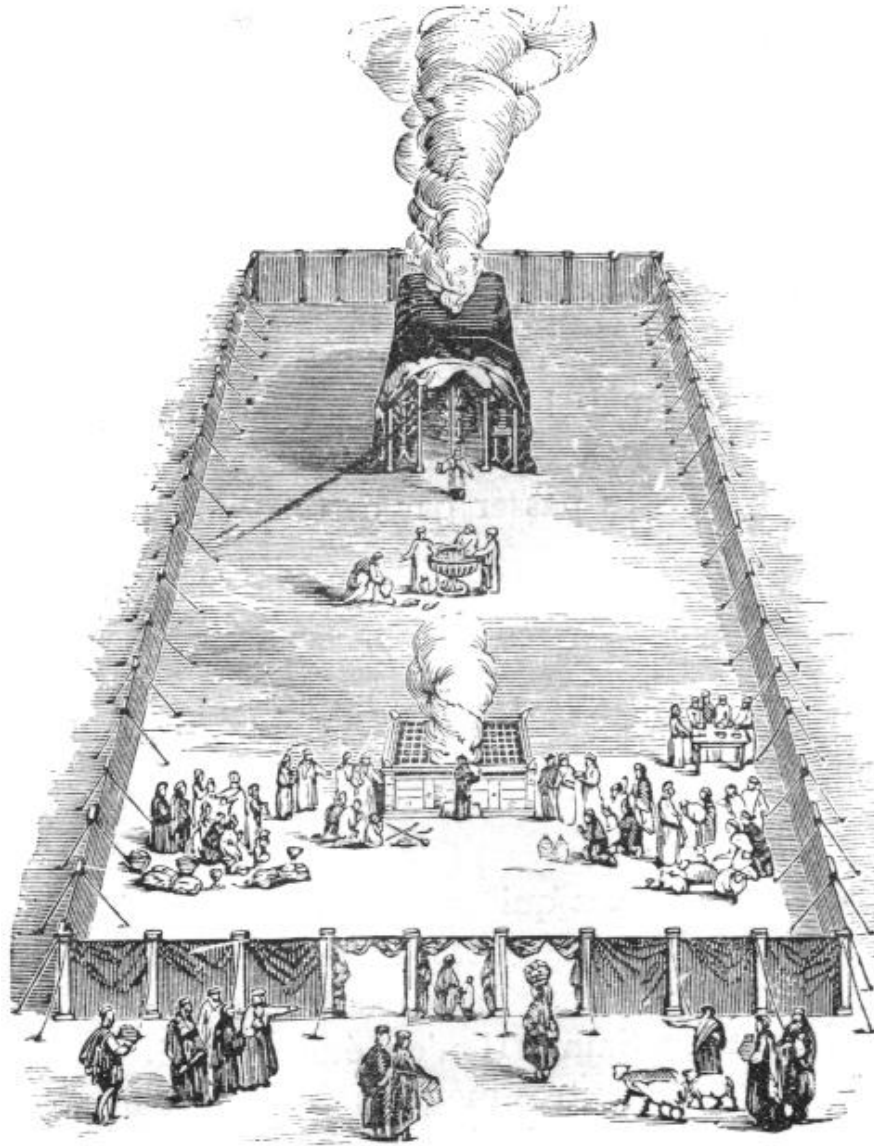
A.	LA VOIE DU LIEU TRES SAINT EST OUVERTE: CH. 10:19-25.....	38
1.	<i>Encouragement à entrer dans le nouveau sanctuaire: vv. 19-22</i> .....	38
2.	<i>Les exhortations qui s'ensuivent: vv. 23-25</i> .....	39
B.	C'EST POURQUOI NE REJETONS PAS CHRIST: CH. 10:26-31.....	39
C.	MAIS PERSEVERONS DANS LA FOI: CH. 10:32-39.....	40
D.	BONS EXEMPLES DE LA FOI DANS LE PASSE: CH. 11:1-40 .....	41
1.	<i>Qu'est-ce que c'est « la foi »?: vv. 1-3</i> .....	41
2.	<i>Exemples de cette foi dans l'A.T.: vv. 4-40</i> .....	41
a.)	Abel et Hénoch: vv. 4-6 .....	41
b.)	Noé: v. 7.....	41
c.)	Abraham et Sara: vv. 8-19 .....	42
(1)	Par la foi il sortit de son pays vers un pays inconnu: vv. 8-10.....	42
(2)	Par la foi Sara a donné naissance à un fils, malgré son âge: vv. 11-12 .....	42
(3)	Ils savaient qu'ils n'étaient que de passage ici sur cette terre: vv. 13-16.....	42
(4)	Par la foi Abraham a offert Isaac: vv. 17-19.....	42
d.)	La foi d'Isaac, de Jacob et de Joseph: vv. 20-22 .....	42
e.)	La foi de Moïse: vv. 23-29.....	42
f.)	Josué et Rahab: vv. 30-31 .....	43
g.)	Les juges, Samuel, David et les prophètes: vv. 32-38 .....	43
(1)	D'autres héros de la foi: v. 32 .....	43
(2)	Leurs actions de foi: vv. 33-34.35a.....	43
(3)	Leurs souffrances: vv. 35b-37 .....	43
(4)	Leur appréciation par Dieu: v. 38 .....	44
h.)	Conclusion: vv. 39-40.....	44
E.	APPEL AU COMBAT PERSONNEL DANS LA FOI: CH. 12:1-29 .....	44
1.	<i>Jésus notre bon exemple dans la foi: vv. 1-3</i> .....	44
2.	<i>La discipline (l'épreuve) est nécessaire pour la croissance dans la foi: vv. 4-11</i> .....	45
3.	<i>Avertissement de ne pas négliger la sanctification: vv. 12-17</i> .....	45
4.	<i>La supériorité de la nouvelle alliance nous oblige à la sanctification: vv. 18-29</i> .....	46
a.)	Comparaison entre l'ancienne et la nouvelle alliance: vv. 18-24 .....	46
(1)	L'ancienne alliance: vv. 18-21.....	46
(2)	La nouvelle alliance: vv. 22-24.....	46
b.)	Si le transgresseur de l'ancienne alliance a été jugé, celui qui violera la nouvelle alliance, sera considéré comme étant d'autant plus coupable: vv. 25-29.....	47
F.	LA FOI DOIT ETRE PRATIQUEE: CH. 13:1-17 .....	47
1.	<i>Dans la vie personnelle: vv. 1-6</i> .....	48
2.	<i>Dans la vie communautaire: vv. 7-17</i> .....	48
a.)	Le respect des conducteurs et l'obéissance: vv. 7.17 .....	48
b.)	Appel à persévérer dans la grâce qui est en Christ et à ne pas retourner aux préceptes juifs: vv. 8-14 ..	48
c.)	Appel à la louange: v. 15.....	49
d.)	Appel à la libéralité et la bienfaisance: v. 16.....	49

### IV. EPILOGUE: CH. 13:18-25 ..... 50

A.	APPEL A L'INTERCESSION POUR L'AUTEUR ET LES SIENS: VV. 18-19 .....	50
B.	PRIERE DE L'AUTEUR POUR LES DESTINATAIRES: VV. 20-21 .....	50
C.	PRIERE D'ACCEPTER CETTE EXHORTATION: V. 22 .....	50
D.	INFORMATIONS, SALUTATIONS, BENEDICTION: VV. 23-25.....	50
1.	<i>Informations: v. 23</i> .....	50
2.	<i>Salutations: v. 24</i> .....	51



3.	<i>Bénédictio: v. 25</i> .....	51
V.	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	52



« Or là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et nous avons un Souverain Sacrificateur établi sur la maison de Dieu... » (Héb 10:18-21)

**Un grand merci à Madame Smagghé (France) qui a relu et corrigé cette brochure**

**Kreuzlingen, janvier 2019**

**Copyright © Roland Kleger, Docteur en Théologie  
CH-8280 Kreuzlingen (Suisse)**